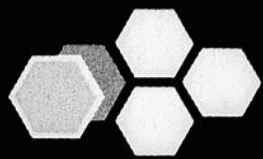


Val-d'Or

La nouvelle
ruée du siècle ?





Geopolis

Technopôle géoscientifique

**Tout pour orienter vos
travaux d'exploration**

ABITIBI GÉOPHYSIQUE

TERRASCOPE

A-1 GEOSERVICES

EMPLOIS DISPONIBLES

- Géophysicien(ne)
- Technicien(ne) en électronique

Toute une carrière pour vous!

Maryse Audet
819.874.8800 #202
maudet@ageophysics.com



Tout pour faire la lumière sur
le contenu de vos propriétés.

Pierre Bérubé
819.874.8800 #201
pberube@ageophysics.com



Tout pour maximiser la
profondeur d'investigation.

Jonathan Collins
819.874.8800 #101
jcollins@terrascope-instruments.com



Tout pour vous orienter
vers de belles découvertes.

D'Arcy Raymond
819.874.8800 #501
draymond@algeoservices.com



Val-d'Or

La nouvelle ruée du siècle?

LA VILLE DE VAL-D'OR EST AU CŒUR D'UNE VÉRITABLE RUÉE VERS L'OR, L'ARGENT, LE CUIVRE, LE ZINC ET LE NICKEL QUE RECÈLE LE SOUS-SOL ABITIBIEN. AU COURS DES QUATRE DERNIÈRES ANNÉES, LES COMPAGNIES MINIÈRES ONT MULTIPLIÉ PAR QUATRE LES INVESTISSEMENTS LIÉS À L'EXPLORATION DE GISEMENTS POTENTIELS ET À L'AMÉNAGEMENT D'INSTALLATIONS MINIÈRES DANS CE TERRITOIRE. UN EMPLOI SUR 10 EST MAINTENANT DIRECTEMENT LIÉ AUX MINES DANS LA RÉGION.

Les fournisseurs de cette filière fonctionnent à pleine capacité. Comme le décrit si bien une personne dans les reportages des pages suivantes, « nous devons nous tourner vers des sous-traitants de Montréal, de la Beauce ou du Saguenay-Lac-Saint-Jean parce que les entreprises d'ici sont trop occupées ». Les investisseurs perspicaces auront compris que la région déborde d'occasions d'affaires.

De leur côté, les travailleurs mis au chômage par la crise forestière se convertissent aux métiers exercés sous terre. Les classes de formation menant à un métier minier n'ont jamais été aussi pleines. D'ailleurs, les responsables des ressources humaines des entreprises s'arrachent les étudiants avant même qu'ils aient terminé leur formation professionnelle, technique ou universitaire dans un domaine connexe. Ils s'arrachent aussi les cheveux pour trouver des moyens de fidéliser leurs employés. La pression sur les salaires commence à se faire ressentir dans les autres secteurs d'activité.

Et comme si la dizaine de mines qui entourent la ville ne suffisaient pas à chauffer la bouilloire de l'économie régionale, Val-d'Or est également devenue, grâce à son aéroport et à la diversité de son offre commerciale, le tremplin du développement économique du Nord-du-Québec. Les Cris, les Inuits, les travailleurs des chantiers hydroélectriques et maintenant les équipes d'exploration minière viennent s'y divertir et s'y approvisionner.

Les intervenants économiques multiplient les initiatives pour permettre à la communauté d'affaires de profiter de l'instant présent, mais aussi pour préparer l'après-cycle haussier. Parce que s'il y a bien une chose dont tous les gens à qui nous avons parlé sont parfaitement conscients, c'est que le bois et le minerai, les deux mamelles de l'économie de la ville, fonctionnent comme des montagnes russes. Alors que l'industrie forestière est en creux de cycle, l'industrie minière amorce une remontée que tous espèrent la plus longue possible.



Sommaire

Secteur minier

La CDI doit élargir son offre de terrains industriels 4

Un monde d'occasions d'affaires 5
Entrevue avec Jean-Yves Poitras, commissaire industriel de Val-d'Or

La Chambre de commerce de Val-d'Or multiplie les initiatives pour encourager ses membres à profiter du boom minier 6

Pôle minier du Québec 7

Portrait de l'industrie minière en Abitibi-Témiscamingue et dans le Nord-du-Québec 8

Centre national des mines de Val-d'Or 10
« La plupart de nos étudiants sont engagés avant même que leur formation soit terminée »

Abitibi Géophysique 11
Un nouveau procédé permet d'ausculter le sol jusqu'à 500 mètres de profondeur

Osisko Exploration : un quartier entier sera déplacé 12

VersaDrill Canada vend ses foreuses partout dans le monde 14

CANMET : des recherches qui pourraient changer les façons de faire 16

Sondage de l'Institut Fraser 17
Enquête sur les sociétés minières 2007-2008

Secteur stratégique

Petronor 18
Un distributeur de produits pétroliers hors de l'ordinaire

Aéroport de Val-d'Or 19
Val-d'Or occupe le troisième rang des aéroports accueillant des passagers payants au Québec

Secteur économique

Le CLD de la Vallée-de-l'Or fête ses 10 ans de soutien à l'entrepreneuriat 20

Profil statistique 21

La vie culturelle

« Une qualité de vie qui passe aussi par l'établissement de bonnes relations avec les Autochtones. » 22
Entrevue avec Fernand Trahan, Maire de Val-d'Or

La demande est forte La CDI doit élargir son offre de terrains industriels

Jean-Yves Poitras raccroche le téléphone. « Je viens de prendre rendez-vous pour faire visiter deux des terrains de notre parc industriel. J'ai des appels comme ça presque tous les jours. De nouvelles entreprises démarrent, d'autres veulent agrandir leurs installations; il y a beaucoup d'effervescence dans l'air, particulièrement dans le secteur minier. Nous assurons un rôle de leadership parmi les intervenants économiques et réglementaires afin de faciliter la concrétisation des projets des entrepreneurs. »

Au début des années 2000, la Corporation de développement industriel (CDI), dont il est le commissaire industriel, vendait à peine un ou deux terrains par année. En comparaison, l'organisme en a vendu une dizaine depuis un an.

Résultat, les terrains se font de plus en plus rares. L'organisme s'apprête d'ailleurs à construire les infrastructures civiles nécessaires pour agrandir le parc. De plus, la CDI a signé en novembre dernier une entente avec l'organisme Aéroport régional de Val-d'Or pour la mise en valeur des immenses terrains industriels qui bordent la piste d'atterrissage. La CDI s'occupe désormais de la commercialisation de ces terrains.

Fait intéressant, alors que la municipalité de Val-d'Or connaît une période de boom économique, M. Poitras ne craint pas de tout la spéculation que ses projets d'agrandissement pourraient soulever.

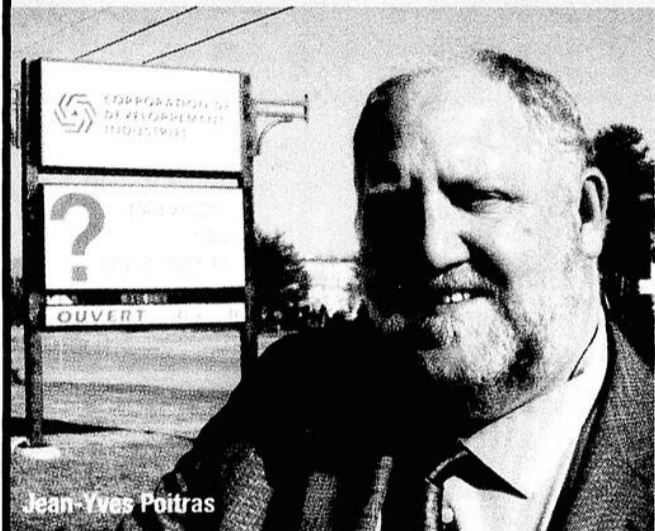
« Nous avons vendu chaque terrain à un prix plus que concurrentiel, c'est-à-dire légèrement sous le prix du marché. Auparavant, quand arrivait la rumeur qu'une entreprise cherchait un endroit pour s'installer, il y avait aussitôt des gens qui achetaient des terrains, les subdivisaient et les vendaient à un prix beaucoup plus élevé. Aujourd'hui, c'est très difficile de faire une chose pareille sur notre territoire. Les contrats nous octroient un droit de rachat au prix vendu. Si jamais l'acheteur

n'érige pas de bâtiment sur le terrain à l'intérieur d'une période de deux ans et qu'il décide de le revendre, il doit d'abord nous l'offrir à peu près au prix qu'il l'a payé. »

La Corporation est un organisme à but non lucratif créé en 1967. À l'époque, elle avait bénéficié de subventions pour acheter 16 millions de pieds carrés de terrains directement du ministère des Ressources naturelles du Québec. La CDI travaille depuis ce temps, de concert avec la municipalité de Val-d'Or, à la mise en place d'un « vrai » parc industriel. Ce serait d'ailleurs le seul parc industriel d'envergure en Abitibi-Témiscamingue, soutient M. Poitras.

« En plus de nous occuper de la mise en valeur des terrains, nous appuyons les entreprises dans leurs démarches à l'égard des programmes gouvernementaux et de la réglementation, nous leur faisons profiter de notre réseau d'affaires et il nous arrive même, à l'occasion, d'investir dans leurs projets de développement », indique le commissaire industriel.

C'est dans ce contexte que la CDI est devenue, par exemple, partenaire dans un projet d'abattoir mobile professionnel. « Nous nous sommes occupés de faire breveter le concept. Par la suite, nous nous sommes retirés pour laisser toute la place aux entrepreneurs. Cet exemple donne une bonne idée de l'autonomie dont nous disposons pour soutenir nos entreprises », conclut Jean-Yves Poitras. ■



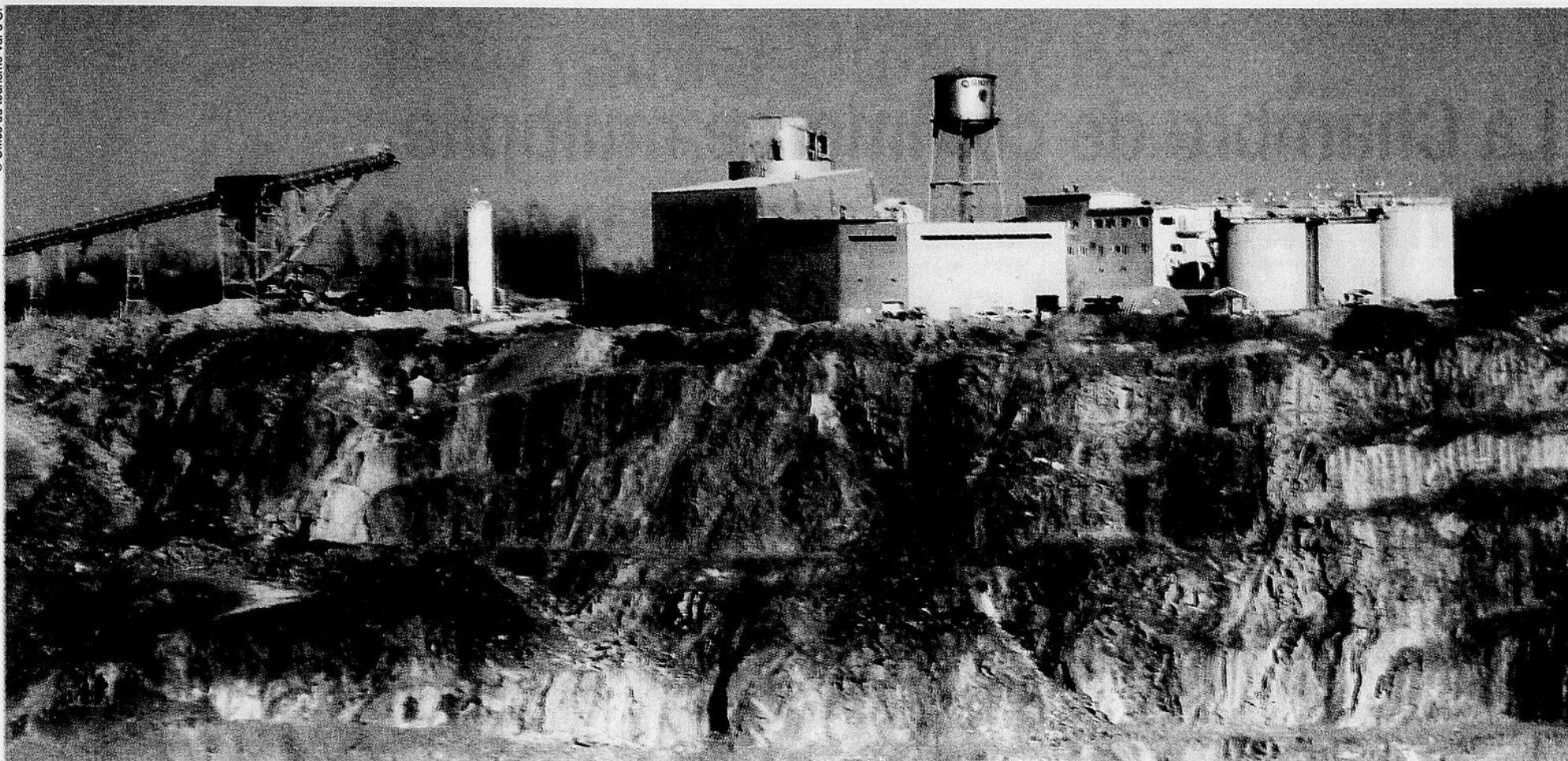
Jean-Yves Poitras



Corporation
de développement industriel
de la région de Val-d'Or

www.cddivd.ca

© Office du tourisme Val-d'Or



Un monde d'occasions d'affaires

ENTREVUE AVEC JEAN-YVES POITRAS, COMMISSAIRE INDUSTRIEL DE VAL-D'OR

À votre avis, comment s'explique le boom économique que vit Val-d'Or depuis trois ans?

D'abord et avant tout, par la hausse du cours de l'or et des autres métaux. Le cours des actions des entreprises minières a grimpé en flèche. Elles ont de nouveau accès à des fonds pour recommencer à faire de l'exploration. Elles ont redémarré l'exploitation de mines qui avaient été abandonnées au moment où le cours des métaux était à son plus bas. Ou alors, elles poursuivent la mise en valeur de projets qui avaient été mis en veilleuse.

D'autres municipalités minières bénéficient elles aussi de cette conjoncture favorable. Mais toutes ne vivent pas pour autant un boom économique.

C'est là où nous nous démarquons. Val-d'Or est devenue le centre névralgique de l'industrie minière au Québec. Bien sûr, notre position géographique nous avantage : l'Abitibi est reconnue dans le monde entier comme étant l'une des plus importantes régions productrices d'or, de cuivre, de zinc et d'argent. On n'a qu'à regarder la carte des mines en activité ou en projet pour s'en rendre compte. Ça pose évidemment des problèmes de disponibilité de main-d'œuvre spécialisée.

Vous manquez de mineurs ?

Il manque davantage de techniciens, de géologues, de géophysiciens et autres spécialistes. On ne peut pas vraiment parler de pénurie de main-d'œuvre du côté des mineurs. Le Centre national des mines, situé à Val-d'Or, en forme plusieurs cohortes par année. Et Emploi-Québec réfère des gens qui travaillaient dans l'industrie forestière et qui décident de se réorienter vers le secteur minier.

Justement, comment se porte l'industrie forestière?

Elle est sous respirateur. Il y a eu de nombreuses mises à pied, en Abitibi-Témiscamingue comme ailleurs. On se considère chanceux à Val-d'Or : les usines de Norbord, Uniboard et de Domtar fonctionnent toujours. Déjà qu'il

est très rare au Québec qu'on retrouve dans la même ville une usine de panneaux OSB, une autre de panneaux particules et une scierie... La crise dans l'industrie forestière est évidemment dramatique pour les gens qui perdent leur emploi.

Comme les mines, c'est une industrie cyclique. Avez-vous des indications vous permettant de prévoir un redémarrage ?

Le cycle de l'industrie forestière dure de 6 à 8 ans. Celui de l'industrie minière de 8 à 10 ans. Heureusement, ces deux cycles ne concordent pas. Sinon, on aurait des pénuries de main-d'œuvre effrayantes et la pression sur les salaires serait insoutenable. Par exemple, le salaire annuel moyen d'un mineur varie entre 80 000 et 100 000 dollars par année, avec les bonis. Dans les autres secteurs, on constate qu'il y a actuellement des jeunes possédant un très faible niveau de scolarité qui réussissent pourtant à se trouver des emplois à 15 ou 20 dollars l'heure...

Un entrepreneur électricien me racontait récemment qu'un de ses très jeunes employés est venu le voir en affirmant qu'une autre compagnie lui offrait un salaire plus important. L'entrepreneur lui a alors proposé d'augmenter son salaire à 35 \$ l'heure. Le jeune homme est retourné travailler, tout content. Il est revenu quelques jours plus tard pour annoncer son départ. Il venait de se faire miroiter 50 dollars l'heure...

Il y a bien des municipalités manufacturières près de Montréal, dans la Montérégie ou dans la Beauce qui envient sûrement la situation de Val-d'Or...

La concurrence des pays asiatiques est très dure pour plusieurs secteurs manufacturiers. Le dollar canadien s'est apprécié trop vite. Résultat, les gens se découragent. Nous, on les invite à venir nous rencontrer. Il y a ici des possibilités d'emplois intéressantes pour des techniciens, des ingénieurs ou d'autres spécialistes de toutes sortes de domaines connexes aux mines. Et on dit aux investisseurs : Val-d'Or est en plein boom économique et elle recèle un monde d'occasions d'affaires dans différents créneaux de marché.

Ce n'est pas nécessairement facile d'investir dans une région quand on ne la connaît pas. Qu'offrez-vous à un investisseur qui arrive de l'extérieur ?

Un des avantages de Val-d'Or, c'est que tout le monde se connaît. Un investisseur qui arrive avec une proposition intéressante recevra tout de suite l'appui dont il a besoin. On lui ouvrira toutes les portes. Mieux, il pourra facilement conclure des partenariats qui lui permettront de s'initier plus rapidement à la culture d'affaires valdorienne. Les partenariats sont aussi une excellente façon de diminuer le niveau de risque d'un investissement. ■

ÉVOLUTION DES PRIX DE CERTAINS MÉTAUX

| Métal | 2002 | Mai 2008 | Unité de mesure | Hausse |
|-----------|-----------|-----------|-----------------|--------|
| Or | 300,00 \$ | 918,00 \$ | \$US l'once | 206 % |
| Argent | 4,60 \$ | 17,50 \$ | \$US l'once | 280 % |
| Aluminium | 0,60 \$ | 1,30 \$ | \$US la livre | 117 % |
| Cuivre | 1,00 \$ | 3,90 \$ | \$US la livre | 290 % |
| Fer | 0,25 \$ | 1,20 \$ | \$US la livre | 380 % |
| Nickel | 4,00 \$ | 13,00 \$ | \$US la livre | 225 % |
| Uranium | 10,00 \$ | 63,00 \$ | \$US la livre | 530 % |
| Zinc | 0,40 \$ | 1,00 \$ | \$US la livre | 150 % |

Source : Service Canada, www.Kitco.com, Les Affaires

La Chambre de commerce multiplie les initiatives pour encourager ses membres à profiter du boom minier

La Chambre de commerce de Val-d'Or vient tout juste de mettre en ligne un répertoire de tous les fournisseurs valdoriens qui offrent des produits et des services dont a besoin l'industrie minière. Intitulée *Val-d'Or, pôle minier*, cette base de données, à laquelle on peut accéder au www.ccvd.qc.ca, regroupe plus d'une centaine des 860 membres que compte l'organisme.

« Nous nous sommes dotés de nouveaux serveurs informatiques qui permettront à nos membres de communiquer facilement avec les entreprises minières par notre site. Ils pourront ainsi s'échanger rapidement des renseignements, des demandes de soumissions ou des offres de service », indique la directrice générale, Me Anik Brochu. Connaissant les habitudes des acheteurs de cette industrie, la Chambre a également commandé un cartable en cuir regroupant les fiches bilingues de présentation des entreprises inscrites.

Cette initiative s'inscrit dans une volonté de vouloir maximiser les retombées du boom minier pour les entreprises membres. Dans le même esprit, la Chambre a organisé récemment des rencontres entre les fournisseurs valdoriens et des représentants des entreprises minières. Dans un premier temps, les représentants de compagnies minières ont été invités à tour de rôle à venir décrire devant les membres l'ampleur de leur projet, leur politique et leur cycle d'achat, leurs exigences, etc. Ainsi, Agnico Eagle, Osisko, Goldcorp et Canadian Royalties ont accepté de faire une telle présentation.

Puis, plus de 70 fournisseurs ont participé à une « journée maillage » organisée conjointement par la Chambre et Osisko. Cette fois, ce sont les fournisseurs qui avaient 15 minutes chacun pour présenter leur offre de produits et services.

« Généralement, les minières ont vraiment une culture du partenariat. Elles veulent pouvoir compter sur des experts prêts à intervenir rapidement en cas de problème. En échange, elles sont très fidèles à l'égard de leurs fournisseurs. Tant et aussi longtemps que la relation d'affaires est gagnant-gagnant, évidemment », a pu constater Me Brochu.



Anik Brochu

Impact sur les autres secteurs

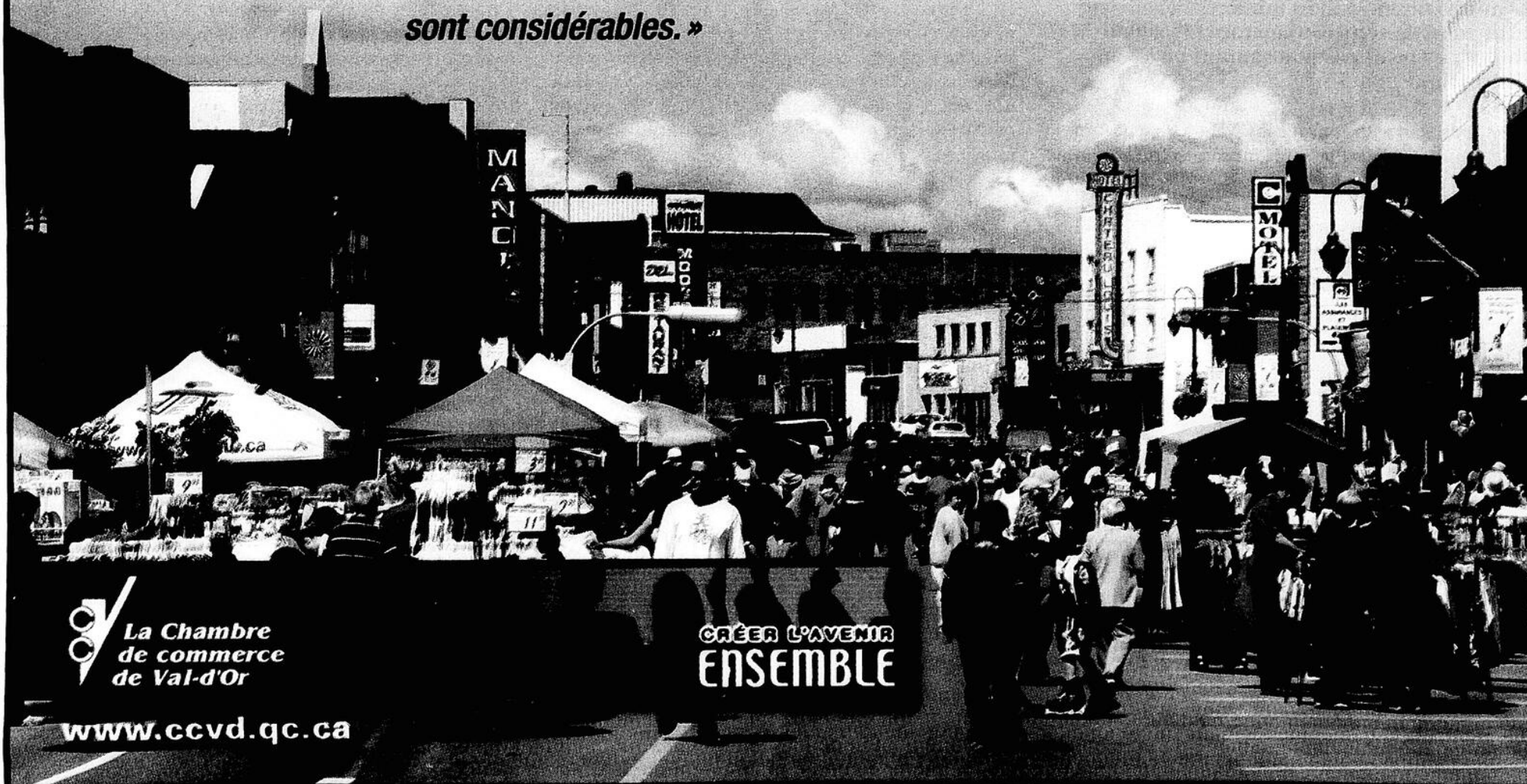
Chose certaine, les retombées de l'effervescence minière sur l'ensemble de l'économie de Val-d'Or, bien qu'elles ne soient pas encore chiffrées, sont considérables. Le salaire des mineurs varie entre 80 000 et 100 000 dollars par année. Évidemment, ils achètent des mai-

sons, des véhicules de toutes sortes, des vêtements, ils sortent au restaurant, etc. « Ce boom est une bouffée d'air frais pour la majorité des autres secteurs d'activité », dit la directrice générale.

Selon elle, les deux prochaines années s'annoncent encore difficiles dans l'industrie forestière, l'autre grande fournisseuse d'emplois à Val-d'Or. Ce qui n'empêche pas la Chambre de commerce de défendre les intérêts de ses membres qui œuvrent dans ce secteur.

« C'est le coût de la ressource qui pose problème, affirme Me Brochu. Les redevances que les compagnies forestières doivent verser pour récolter le bois sont les plus élevées en Amérique du Nord. Nous faisons pression auprès du gouvernement pour qu'il assouplisse sa position à cet égard. Si on veut développer une industrie de deuxième et troisième transformation, il faut d'abord s'assurer que celle de la première transformation soit en santé. Pour cela, il faut lui accorder des garanties d'approvisionnement suffisantes, à un prix compétitif », conclut Anik Brochu. ■

« Les retombées de l'effervescence minière sur l'ensemble de l'économie de Val-d'Or, bien qu'elles ne soient pas encore chiffrées, sont considérables. »



La Chambre
de commerce
de Val-d'Or

www.ccvd.qc.ca

CRÉER L'AVENIR
ENSEMBLE

Pôle minier du Québec

EN 2007, IL Y AVAIT UNE DIZAINE DE MINES EN EXPLOITATION AUTOUR DE VAL-D'OR ET DE ROUYN-NORANDA, DEUX VILLES DISTANTES D'À PEINE 100 KILOMÈTRES. FAIT À SOULIGNER, 9 DE CES 10 MINES SE CONSACRAIENT À L'EXTRACTION D'OR ET D'ARGENT.

Un coup d'œil à l'évolution du cours de l'or permet de comprendre pourquoi la valeur des travaux d'exploration visant à découvrir des gisements ainsi que la valeur des travaux d'aménagement liés à l'industrie minière a bondi depuis quatre ans en Abitibi-Témiscamingue et dans le Nord-du-Québec. En 2006, les sommes dépensées pour ce type de travaux dans ces régions représentaient les trois quarts de tous les investissements miniers réalisés dans la province.

Depuis six mois, le cours de l'once d'or varie entre 800 et 1000 dollars. En moyenne, il en coûte entre 350 et 600 dollars aux minières pour extraire la même quantité. Au cours actuel, l'opération est donc très profitable. D'autres mines devraient ouvrir leurs portes en Abitibi au cours des prochains mois et des prochaines années.

La ville de Val-d'Or occupe une position stratégique au cœur de cette recherche frénétique du bon filon. De plus, grâce à ses installations aéroportuaires, elle sert de tremplin pour une grande partie des activités d'exploration et d'exploitation minières qui se déroulent dans le Nord-du-Québec.

Deux dirigeants de la Chambre de commerce de Val-d'Or – le président Marc Bertrand et Marcel H. Jolicoeur, un des administrateurs – nous donnent un aperçu de l'étendue et de l'importance de la filière d'affaires minière dans cette ville de 32 000 habitants.

Les minières investissent des millions en exploration et en exploitation dans la région. La communauté d'affaires valdorienne en profite-t-elle ?

Marc Bertrand : Ouvrir une mine coûte entre 600 M\$ et 1,5 G\$. Il faut compter environ 10 ans entre le début des travaux d'exploration et le moment où les premiers mineurs descendent dans le puits de la mine. Les compagnies ne peuvent réaliser tous les travaux nécessaires elles-mêmes. Elles ont besoin d'une vaste gamme de spécialistes pour les seconder. Idéalement, elles s'attendent à ce que les ressources en question soient à distance raisonnable de la mine. C'est ainsi qu'au fil du temps, Val-d'Or a rassemblé sur son territoire une variété d'experts couvrant tous les aspects du développement minier.

Donnez des exemples.

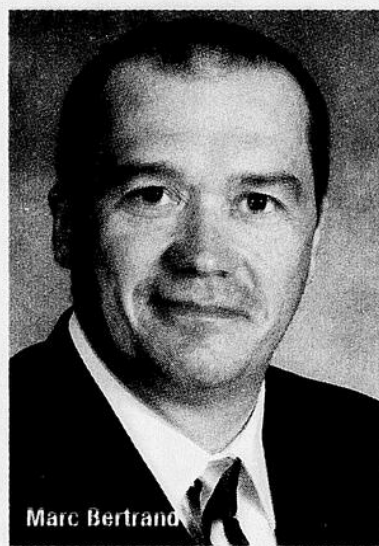
Marcel H. Jolicoeur : Nous avons d'abord des spécialistes en géophysique, en géolo-

gie et en forage pour accomplir les différentes étapes des travaux d'exploration. Ensuite, les minières font appel à des firmes d'ingénierie : par exemple, Genivar compte près de 200 personnes dans la région, dont 80 % sont des ingénieurs spécialisés dans un domaine lié à l'activité minière. Le Groupe Stavibel est pour sa part très actif en génie civil et en mécanique; Dessau-Soprin et le Groupe Qualitas ont également des employés basés à Val-d'Or.

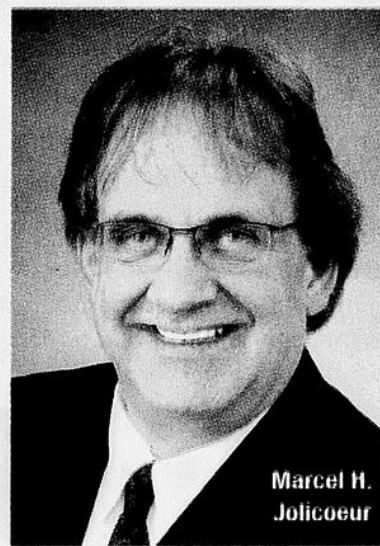
Par la suite, pour construire les bâtiments, le puits de la mine ou la rampe de descente qui permet d'acheminer tous les équipements sous terre, les minières font appel à des entreprises de constructions spécialisées. Finalement, au moment de commencer les

travaux d'extraction, la compagnie engage des firmes de forage, quelques ingénieurs, plusieurs techniciens en technologie minière, en maintenance industrielle et en électronique industrielle, ainsi que des dizaines ou des centaines de mineurs.

MB : Dans un autre ordre d'idée, le gouvernement du Québec a reconnu et renforcé le rôle de Val-d'Or comme pôle minier en y implantant récemment le Bureau



Marc Bertrand



Marcel H. Jolicoeur

Pour compléter le tout, Val-d'Or peut compter sur le Centre national des mines, seule institution d'enseignement québécoise à être autorisée à émettre des diplômes d'études professionnelles (DEP) en forage au diamant, en extraction de minerai et en conduite de machines de traitement du minerai.

Comme vous pouvez le constater, nous avons le personnel, les équipements, les fournisseurs et les infrastructures pour être en mesure de profiter de ce nouveau cycle haussier. Et notre expertise est de plus en plus reconnue à l'échelle mondiale.

De quelle façon se manifeste cette reconnaissance internationale ?

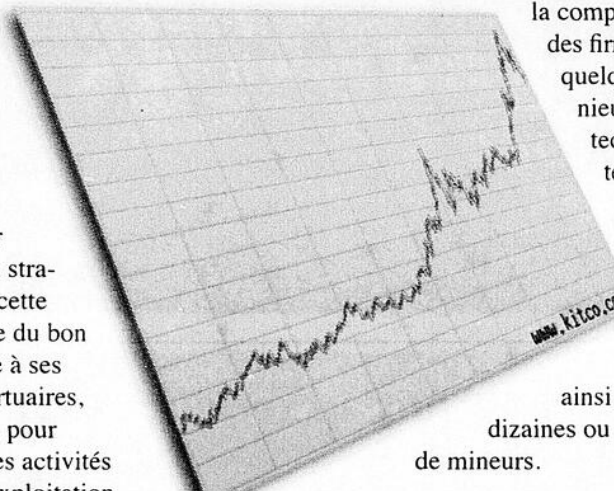
MHJ : Le milieu minier est tout petit. Les gens se connaissent. Lorsqu'une mine ferme, le personnel compétent est aussitôt

est l'endroit le plus favorable à l'exploitation d'une mine.

MB : J'ajouterai que les entreprises d'ici sont très innovatrices. Par exemple, un groupe de compagnies travaillent à la mise au point d'une méthode pour casser la roche sous terre sans explosifs.

Deux entreprises de forage ont mis au point des foreuses innovantes qu'elles exportent partout. Une firme de géophysique s'appête à commercialiser un système permettant de détecter la composition du sol à des profondeurs inaccessibles jusqu'à maintenant. Une PME d'Amos a mis au point un outil qui permet de couper des carottes de forage trois fois plus rapidement qu'avant. L'Université du Québec à Rouyn-Noranda et Télébec ont mis sur pied un laboratoire visant à faciliter les télécommunications souterraines. La mine-laboratoire Canmet de Val-d'Or planche sur un projet qui soulagera les mineurs de la douleur ressentie après avoir foré manuellement toute la journée.

L'intérêt de toutes ces innovations? Si tout va bien, elles permettront la création d'entreprises qui continueront de fonction-



| TABLEAU 1 : PRODUCTION DE SUBSTANCES MÉTALLIQUES EN ABITIBI | | | | |
|---|-----------------------|-----------------|----------------------|---------------------------|
| Année 2006-2007 | | | | |
| Mines | Compagnie | District minier | Durée probable (ans) | Emploi (personnes années) |
| Métaux usuels (cuivre, zinc nickel) et gisements polymétalliques | | | | |
| Langlois | Ressources Breakwater | Val-d'Or | 5 | 150 |
| Métaux précieux (or et argent) | | | | |
| Beaufor | Mines Richmond | Val-d'Or | 2 | 125 |
| Kiena | Mines d'Or Wesdome | Val-d'Or | 5 | 115 |
| Géant Dormant | Iamgold | Val-d'Or | 2 | 226 |
| Sigma-Lamaque | Century Mining | Val-d'Or | 1 | 230 |
| East-Amphi | Mines Richmond | Val-d'Or | 0 | 30 |
| Casa Bérardi | Mines Aurizon | Rouyn-Noranda | 8 | 367 |
| Laronde | Agnico Eagle | Rouyn-Noranda | 12 | 640 |
| Doyon | Iamgold | Rouyn-Noranda | 2 | 327 |
| Mouska | Iamgold | Rouyn-Noranda | 2 | 140 |

Source : Compilation spéciale de la DASE, CSC Abitibi-Témiscamingue, à partir du Rapport sur les activités d'exploration minière au Québec 2006, Géologie Québec, 2007 et du Recensement annuel des mines, carrières et sablières de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

d'exploration géologique du Québec. De plus, il a accordé à l'Abitibi-Témiscamingue le pôle d'activité économique d'excellence des technomines souterraines. De son côté, la Société générale de financement (SGF) a déménagé le siège social de la Société québécoise d'exploration minière (SOQUEM) de Québec à Val-d'Or il y a deux ans. Le mandat provincial de cet organisme est maintenant exécuté à partir d'ici.

embauché par une autre entreprise, ici ou ailleurs. Je connais plusieurs personnes, des Québécois et des Valdoriens, qui dirigent des mines en Amérique du Sud, au Moyen-Orient ou en Afrique. Et, comme vous le savez sans doute, l'Institut Fraser a récemment publié les résultats de son enquête annuelle auprès des gestionnaires de mines de partout dans le monde. Les conclusions du sondage montrent que le Québec

ner à Val-d'Or même lorsque les mines de la région seront épuisées, ou lors de la prochaine fin de cycle. Le secteur minier, c'est un monde sans frontière. On peut donc garder notre expertise en région, tout en exportant nos produits partout sur la planète. ■

Portrait de l'industrie minière en Abitibi-Témiscamingue et dans le Nord-du-Québec

- L'industrie minière représente 9 % des emplois du marché du travail de l'Abitibi-Témiscamingue, contre moins de 1 % au Québec.
- L'activité minière représente une masse salariale annuelle de près de 260 millions de dollars pour les deux régions.
- La création de deux emplois dans l'industrie minière entraîne la création d'un emploi dans un autre secteur.
- En Abitibi, le volume des investissements en exploration et en exploitation mises en valeur est passé de 28 M\$ en 2000 à 144 M\$ en 2006. Dans le Nord-du-Québec, les investissements en exploration et en exploitation ont atteint 164 M\$ la même année. Ces deux régions bénéficient des trois quarts des investissements miniers québécois.
- En 2006, le nombre de projets d'exploration s'élevait à 285, dont :
 - 107 projets d'exploration aurifère,
 - 53 projets dans les métaux usuels et les gisements polymétalliques,
 - 12 projets pour l'uranium,
 - 12 projets pour le diamant,
 - 10 projets pour le fer.
- D'ici deux ans, les projets d'exploration les plus importants qui devraient entrer en production en Abitibi-Témiscamingue sont :
 - Lapa, de Agnico-Eagle, près de Val-d'Or;
 - Goldex, de Agnico-Eagle, près de Val-d'Or;

- La Ronde 2 d'Agnico-Eagle, dans les camps de Cadillac et de Val-d'Or;
- Propriété Aurbel à l'est de Val-d'Or (gisement de Norbin), de la Corporation minière de l'Est;
- La propriété Mine d'Or Russian Hill, près de Val-d'Or, propriété de First Metal, près de Val-d'Or;
- Mine Doyon (527 emplois);
- Mine Beaufort (125 emplois);
- Le projet de Mine Lamèque qui pourrait produire 100 000 tonnes annuelles.

Source : Compilation spéciale de la DASE, CSC Abitibi-Témiscamingue, à partir du Rapport sur les activités d'exploration minière au Québec 2006, Géologie Québec, 2007 et du Recensement annuel des mines, carrières et sablières de l'Institut de la statistique du Québec (ISQ).

© Office du tourisme Val-d'Or

© La Société d'histoire et de généalogie de Val-d'Or, Fonds Denise d'Aragon



Projet ▶ Développement
Intégration ▶ Impartition
Mise en marché ▶ Webmarketing



Basé à Val-d'Or, Rouyn-Noranda et Montréal, Arkys fournit des solutions novatrices et complètes en technologie de l'information pour votre entreprise.

Arkys peut également vous aider à gérer vos besoins informatiques et graphiques :

- Sécurité et gestion de réseaux informatiques;
- Logiciels, programmation Web et commerce électronique;
- Prêt de ressources;
- Implantation de systèmes et de réseaux informatiques;
- Stratégies de mise en marché et statistiques;
- Design graphique, multimédia et illustration.

Un mot sur la téléphonie hybride...

Arkys peut vous proposer un système de téléphonie IP qui sera plus performant que votre système actuel. Notre solution permet de créer un réseau téléphonique entre vos employés de vos succursales et ce, sans frais d'interurbain. Vous pourrez même enregistrer vos conversations en direct, recevoir des messages vocaux par courriel, archiver et classer vos messages et visualiser un rapport détaillé de l'utilisation de votre système! Pas mal, non?

La gang, oubliez ça!
Nous sommes dans le champ...
On change de système téléphonique!



Depuis déjà 8 ans au service de nos clients!

| | | |
|----------------------------------|---|------------------------------|
| www.ville.valdor.qc.ca | www.norbord.com | www.osisko.com |
| www.mrcvo.qc.ca | www.groupekepa.com | www.marcelbaril.qc.ca |
| www.reseau-sadc.qc.ca/sadcvo | www.groupe-masse.com | www.moreauindustries.com |
| www.cldvdo.qc.ca | www.forage-orbit.com | www.radioenergie.com |
| www.ville.senneterre.qc.ca | www.ageophysics.com | www.firstmetalsinc.com |
| www.ccvd.qc.ca | www.nsmgold.com | www.lescale.com |
| www.valdorpolesminier.com | www.interluminaires.com/clairageetc | www.aircreebec.com |

Visitez www.arkys.com

Augmentez votre gain en productivité!

Lamaque: un klondike en terre québécoise

La mine Lamaque est la plus profonde mine d'or du Canada accessible aux touristes. C'est la découverte d'un filon d'or en 1923 qui amène l'exploration du site. En 1932, la Lamaque Gold Mines prend le projet en main et exploite le gisement à partir de 1935. Elle était durant les années 1940 à 1960 la mine d'or la plus riche au Québec. Au début de l'exploitation, le minerai était tellement riche qu'il n'a fallu que trois ans aux promoteurs pour récupérer leur investissement de départ. En 1941, la mine employait 700 ouvriers. En 1945, la guerre amena de nouvelles priorités d'exploitation (cuivre et zinc). La mine dut réduire le nombre de ses employés à 250. À la fermeture en 1985, environ 400 employés ont perdu leur emploi.

La mine Lamaque a alors été reconvertie en un centre d'interprétation baptisé La Cité de l'Or. Ce site unique permet de découvrir une vraie mine en effectuant une visite à 300 pieds sous terre tout en étant vêtus comme de vrais mineurs. À l'expérience souterraine s'ajoute la visite des infrastructures de surface, dont le laboratoire d'analyses où l'on peut s'initier à la transformation de l'or. Le site accueille également divers événements: congrès, réunions d'affaires, lancements, festivals, etc.




© Office du tourisme Val-d'Or

LA NAISSANCE DE VAL-D'OR

La région de Val-d'Or est connue des prospecteurs dès que le chemin de fer atteint Amos, donnant ainsi accès par voie d'eau aux sources de la rivière Harricana. La découverte de la première pépite d'or a lieu en 1911, au bord du lac De Montigny, qui portait alors le nom de Kienawisik. Les premiers habitants affluent avec l'ouverture de la première mine d'or de l'Abitibi, la Sullivan Consolidated. En 1935, les prospecteurs découvrent de l'or en abondance. Val-d'Or est érigée en village, puis en ville. L'actuelle municipalité résulte de la fusion intervenue en 1968 entre la ville de Bourlamaque, la ville de Val-d'Or, la municipalité de Lac Lemoine et les municipalités de Dubuisson, Sullivan, Val-Senneville et Vassan. Elle compte aujourd'hui plus de 32 000 habitants.



© La Société d'histoire et de géologie de Val-d'Or. Fonds Denise d'Aragon



Centre de formation professionnelle Val-d'Or



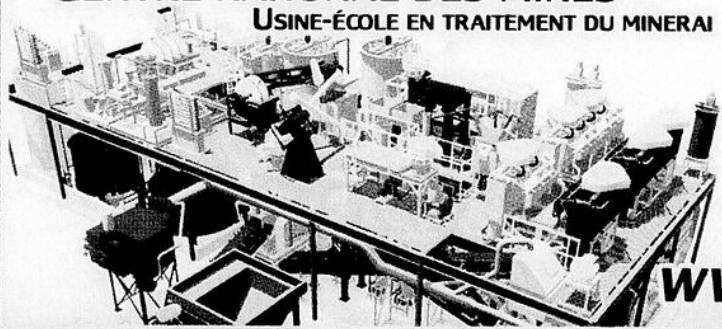
Service aux entreprises

LE CENTRE NATIONAL DES MINES : UN PARTENAIRE POUR L'INDUSTRIE MINIÈRE
FORMATION INITIALE des travailleurs miniers pour les programmes suivants menant à un diplôme d'études professionnelles (DEP) :

- CONDUITE DE MACHINES DE TRAITEMENT DU MINERAI
- EXTRACTION DE MINERAI
- FORAGE AU DIAMANT

EXCLUSIVITÉ PROVINCIALE


CENTRE NATIONAL DES MINES
 USINE-ÉCOLE EN TRAITEMENT DU MINERAI



Commission scolaire de l'Or-et-des-Bols

WWW.CFPVALDOR.QC.CA

NOUS OFFRONS

- Formation modulaire du travailleur minier (FMTM)
- Formation sur mesure en entreprise
- Formation de formateurs
- Développement organisationnel
-  Reconnaissance des acquis et des compétences
- Organisation de séminaires et de conférences

POUR INFORMATIONS

125, rue Self
 Val-d'Or (Québec) J9P 3N2
 Téléphone : 819 825-6366 poste 2405
 Télécopieur : 819 825-9890

« La plupart de nos étudiants sont engagés avant même que leur formation soit terminée » — Patrick Lortie

LE CENTRE NATIONAL DES MINES DE VAL-D'OR EST LE SEUL PROGRAMME DE FORMATION PROFESSIONNELLE ACCRÉDITÉ PAR LE MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION POUR DONNER DES COURS ET ÉMETTRE DES CARTES DE COMPÉTENCE EN EXTRACTION DE MINÉRAI, EN FORAGE AU DIAMANT ET EN CONDUITE DE MACHINES DE TRAITEMENT DU MINÉRAI.

Autrement dit, ce centre prépare ses étudiants à devenir des mineurs, des perceurs de galerie, des opérateurs de foreuses, des conducteurs de carotteur, de foreuse, de broyeur de minerai ou d'installation de broyage, ou encore, des ouvriers aux cuves de précipitation et au concasseur.

« La demande en main-d'œuvre est tellement forte actuellement pour ces métiers que la plupart de nos étudiants sont engagés avant même que leur formation soit terminée. Lors des stages dans les mines, les contremaîtres voient les étudiants en action. Ils évaluent rapidement lesquels ils engageront à la fin des cours », explique Patrick Lortie, coordonnateur du service aux entreprises, au Centre de formation professionnelle Val-d'Or.

Le Centre national des mines a formé 242 étudiants cette année; 228 d'entre eux ont obtenu leur diplôme d'études professionnelles (DEP), un nombre record. En comparaison, seulement 39 personnes avaient réussi l'un ou l'autre de ces programmes en 2003-2004. Six étudiants sur 10 sont des jeunes de 18 à 25 ans. Les autres sont des adultes référés par Emploi-Québec ou qui souhaitent se recycler dans le secteur minier après avoir perdu leur emploi dans l'industrie forestière.

La durée des programmes varie de 600 à 930 heures. Les cours théoriques sont donnés dans des locaux standard.

Mais la plus grande partie de la formation se déroule sur le terrain, dans de vraies mines. Le Centre a en effet conclu des partenariats avec la plupart des compagnies minières actives autour de Val-d'Or : Century Mining, IAMGold, Mines Agnico-Eagle, Mines d'or Wesdome, Mines Richmond, etc.

Pour le programme Conduite de machines de traitement du minerai, le Centre dispose dans ses locaux d'une usine-école qui a coûté six millions de dollars à construire et qui reproduit à petite échelle tout le processus de transformation du minerai. « Les mines nous envoient des chargements de roche. Nos étudiants s'en servent pour apprendre les trois procédés permettant d'obtenir de l'or », indique M. Lortie.

Le Centre prévoit offrir bientôt d'autres formations du même genre, cette fois pour le travail dans les mines à ciel ouvert : opérateur d'excavatrice et de foreuses hydraulique, dynamiteur, conducteur d'équipements lourds et foreur en travaux géotechniques.

Le Centre national des mines est une composante du Centre de formation professionnelle de Val-d'Or. Ce dernier donne aussi des cours de mécanique, de carrosserie, de coiffure, de dessin industriel, de construction et de secrétariat. ■

« Avec le boom minier, le Centre n'a aucune difficulté à recruter des étudiants. »

Patrick Lortie

Évènement à venir



T. 514-879-1688
www.canadianroyalties.com

Prêt à construire

Un nouveau procédé permet d'ausculter le sol jusqu'à 500 mètres de profondeur

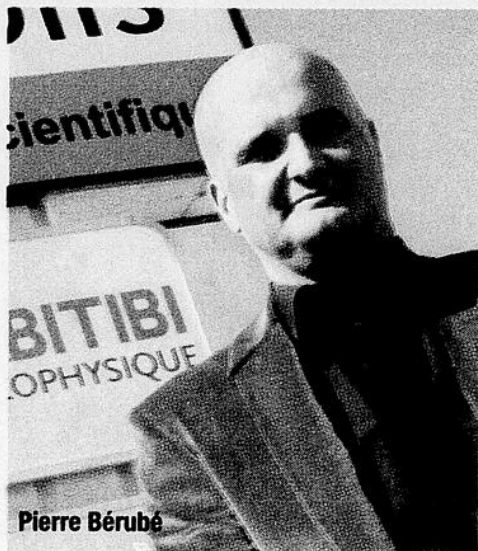
ABITIBI GÉOPHYSIQUE, UNE FIRME VALDORIENNE DE SERVICES GÉOPHYSIQUES APPLIQUÉS À L'EXPLORATION MINIÈRE, A MIS AU POINT UN PROCÉDÉ — APPELÉ INFINITEM — QUI PERMET DE DÉTECTER DES ZONES MINÉRALISÉES JUSQU'À 500 MÈTRES DE PROFONDEUR. EN COMPARAISON, L'UTILISATION DE LA TECHNIQUE HABITUELLE NE PERMETTAIT PAS DE DÉPASSER LES 250 MÈTRES.

Cette innovation est le fruit d'un programme de recherche mené en collaboration avec la Société québécoise d'exploration minière (SOQUEM) et financé en partie par le Conseil national de recherche du Canada et Développement économique Canada.

« La méthode consiste à étendre une boucle de fils autour de la zone que l'on veut explorer, de faire circuler un courant électromagnétique dans le sol, puis de mesurer les émanations électromagnétiques qui en ressortent », explique Pierre Bérubé, président de l'entreprise.

Abitibi Géophysique a évidemment fait breveter son InfiniTEM au Canada et aux États-Unis. Elle est en instance d'obtenir des brevets dans une dizaine de pays où il se fait beaucoup d'exploration minière.

« Notre intention est d'accorder des licences InfiniTEM à d'autres firmes qui, comme nous, procèdent à des travaux d'exploration dans d'autres parties du monde. On fournira l'équipement et la méthodologie. Compte



Pierre Bérubé

tenu de nos ressources limitées en personnel et de la pénurie de main-d'œuvre dans notre secteur, c'est la façon la plus simple de commercialiser notre technique », croit Pierre Bérubé.

Poursuivant sur sa lancée, Abitibi Géophysique a décidé de pousser plus loin ses

recherches. Elle a créé une nouvelle société, appelée Terrascope, dont le mandat sera de concevoir, fabriquer et commercialiser des équipements qui pourront mesurer des signaux de zones minéralisées allant cette fois jusqu'à 1 000 mètres de profondeur.

Deuxième au Canada

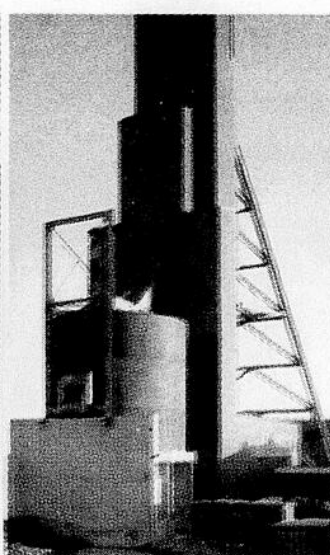
Abitibi Géophysique a démarré ses activités en l'an 2000 avec un seul employé. À ce moment, le cycle minier était à son plus bas. Huit ans plus tard, la PME est devenue la seconde entreprise en importance dans son domaine d'activité au Canada en ce qui a trait au chiffre d'affaires et au nombre de géophysiciens à son emploi.

« Nous avons réussi à attirer à Val-d'Or 12 géophysiciens. Ça représente le tiers de tous les géophysiciens québécois ! Aucun de ceux que nous avons embauchés n'a quitté l'entreprise jusqu'à maintenant. Le travail est intéressant et la qualité de vie à laquelle nous avons accès ici est exceptionnelle », dit M. Bérubé.



Abitibi Géophysique est passé d'une vingtaine d'employés en 2002 à près de 80 personnes aujourd'hui.

La géologie n'ayant pas de frontière politique, la firme mène ses activités dans tout le Canada. Environ 30 % de ses revenus proviennent du Québec, 65 %, des autres provinces canadiennes et 5 %, de l'étranger. Son chiffre d'affaire est passé de 1,2 M\$ l'année de sa création, à 10 M\$ de dollars cette année. L'an prochain s'annonce encore plus prometteur. Abitibi Géophysique vient en effet d'acquiescer la firme d'exploration Gescott Consultants de St-John's, Terre-Neuve. « Cette transaction nous permet de pénétrer le marché du Labrador, un territoire riche en minerai, particulièrement en nickel », indique le président. ■



GENIVAR, le plus important fournisseur de services multidisciplinaires en génie-conseil en Abitibi-Témiscamingue.

Mines et géologie | Traitement du minerai | Industriel | Bâtiment | Infrastructures municipales | Transport | Environnement

Val-d'Or | Rouyn-Noranda | Amos | Malartic | Chibougamau | www.genivar.com



Un village assis sur une mine d'or Un quartier entier sera déplacé

OSISKO EXPLORATION DÉTIENT UN INTÉRÊT DE 100% SUR LE GISEMENT AURIFÈRE CANADIAN MALARTIC SITUÉ AU QUÉBEC. LE SECTEUR EST PROMETTEUR: IL COMPTE PARMIS LES MEILLEURES JURIDICTIONS MINIÈRES AU MONDE. SELON L'INSTITUT FRASER, POUR L'ANNÉE 2007-2008, LA PROVINCE S'EST HISSEE AU PREMIER RANG DES JURIDICTIONS, DEVANT LE NEVADA ET LE CHILI.

Vivre sur l'or

À en croire Sean Roosen, président d'Osisko, les 4 000 habitants de Malartic sont assis sur une mine d'or, et ce, pour les 100 prochaines années! C'est dans ce contexte que l'entreprise s'appête à exploiter un riche gisement situé sous les pieds des résidents du quartier Sud de la ville minière.

L'entreprise n'a d'ailleurs pas hésité à investir les quelque 22 millions de dollars en forage dans le projet Canadian Malartic ni à déplacer tout un quartier. Le grand déménagement des 205 résidences et 5 établissements publics, dont une école, débutera dans les semaines à venir, avant même qu'on ait en main toutes les études sur le potentiel aurifère du secteur.

Une mine à ciel ouvert, au cœur d'une ville

C'est que les études préliminaires sont plus qu'encourageantes. On parle d'une ressource inférée de 8,4 millions d'onces d'or, ce qui en fait d'ores et déjà l'une des plus



Sean Roosen

importantes ressources d'or de la planète non développée et détenue en propriété exclusive par une société junior. Les résidents de Malartic ont activement participé au grand projet qui se trame sous leurs maisons. Au moins 17 rencontres publiques ont été organisées dans la région. «Nous avons travaillé en partenariat avec un comité de résidents afin de réaliser le déménagement et de minimiser notre présence

visuelle et sonore pour les riverains de la future mine.» Pour ce, une zone tampon «verte» sera érigée, explique M. Roosen.

«Au terme de l'exploitation du gisement, la fosse va, en 5 ou 10 ans, se remplir naturellement avec l'eau de la nappe phréatique. Les études préliminaires d'impact

environnemental démontrent que nos activités n'auront pas de conséquences négatives sur la qualité de l'eau.

Aussi, nous avons réduit au maximum l'utilisation de machinerie utilisant des carburants fossiles au profit d'appareils électriques», précise Sean Roosen. ■



Développer des mines
sur de bonnes bases.

Comment faire? Demandez à Golder.

Depuis plus de 45 ans, Golder offre à l'industrie minière une gamme complète de services techniques spécialisés depuis l'évaluation des ressources jusqu'à la restauration de sites miniers. Une approche globale, des solutions locales. Notre bureau de Val-d'Or accompagne l'industrie minière régionale depuis 1987.

Une approche globale, des solutions locales.



Val-d'Or: 819-825-5665



www.golderassociés.com

Compagnie d'exploration unique PROMESSE d'avenir scintillant

DIANOR est une compagnie d'exploration innovatrice qui concentre ses activités dans l'exploration diamantifère.

« Des diamants roses parmi les 1 286 diamants obtenus d'un seul échantillon provenant de la propriété diamantifère PEM au Québec... » (mai 2008)

« Des échantillons de surface d'une nouvelle découverte diamantifère à la BAIE-JAMES renferment 1 763 diamants... » (avril 2008)



« Une nouvelle découverte diamantifère au Québec renferme des diamants rares de couleur mauve... » (mars 2008)

649, 3 Avenue, 2 Etage
Val-d'Or (Québec) J9P 1S7
Tél. : (819) 825-7090
Télec. : (819) 825-7545

www.dianor.com

TSX-V : DOR



L'exploration, au cœur
de la société moderne

2008 en bref

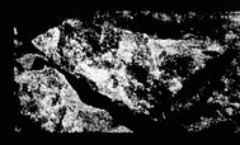
- Budget d'exploration de 3,2 M\$
- Forages planifiés sur 3 projets, 16 000 mètres au total
- Travaux d'exploration en cours sur Mercier situé à 130 km à l'est de Senneterre, en Abitibi
- Compilation et modélisation complétées sur le Dôme Lemieux, en Gaspésie et Adanac situés à proximité de la faille de Cadillac
- Couverture géologique et géochimique du Dôme Lemieux de 150 km²
- Redémarrage de l'exploration sur Adanac, premiers travaux depuis 1997

Exploration aurifère et autres projets

649, 3 avenue, 2 étage
Val-d'Or (Québec) J9P 1S7
Tel. : (819) 825-3883
Télec. : (819) 825-7545

TSX-V : THG

www.threegold.ca



«Les études préliminaires d'impact environnemental démontrent que nos activités n'auront pas de conséquences négatives sur la qualité de l'eau.»

— Sean Roosen

LA MINE EN BREF

- Durée de vie de la mine: 15 ans
- L'investissement requis pour ériger la mine : 760\$ M\$ – dont 82 M\$ pour la relocalisation du quartier Sud
- Nombre d'emplois créés: 800 pour la construction de la mine et environ 400 pendant son exploitation.
- Les retombées économiques pour la région: de 5 à 6 M\$ sur une quinzaine d'années
- Le gisement s'étend sur 2 km de long, 750 mètres de large et 400 mètres de profondeur.
- Osisko, une junior d'exploration minière, a acquis ce terrain au sud de Malartic, en novembre 2004.
- Aujourd'hui l'entreprise possède un permis d'exploration de 230 km²

© Office du tourisme Val-d'Or

Vous souhaitez obtenir
un **support technique** et/ou **financier**
pour **démarrer** votre **projet d'affaires** ?

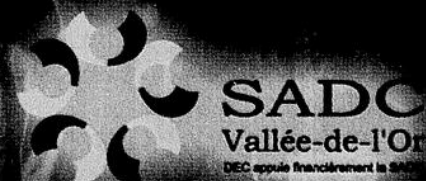
Votre **entreprise** est en
pleine croissance
et vous avez besoin de support ?

Le CLD de la Vallée-de-l'Or et la SADC de la Vallée-de-l'Or
sont en mesure de vous accompagner
lors des différentes étapes de votre projet d'affaires.

CLD de la Vallée-de-l'Or
44 place Hammond – Val-d'Or
Téléphone : 819 874-4717
www.cldvdo.qc.ca



SADC de la Vallée-de-l'Or
40, place Hammond, suite 201 – Val-d'Or
Téléphone : 819 874-3676
www.reseau-sadc.qc.ca/sadcvo



VersaDrill Canada vend ses foreuses partout dans le monde

TROIS AMIS, TROIS FOREURS D'EXPÉRIENCE DE VAL-D'OR, ONT DÉCIDÉ EN 2000 – AU MOMENT OÙ LE CYCLE MINIER ÉTAIT À SON PLUS BAS – DE RÉVOLUTIONNER LA CONCEPTION DES FOREUSES À DIAMANT POUR L'EXPLORATION MINIÈRE. AUJOURD'HUI, HUIT ANS PLUS TARD, LEUR COMPAGNIE, VERSADRILL CANADA, VEND SES FOREUSES PARTOUT DANS LE MONDE.



 PETRONOR



Distributeur de produits pétroliers et de lubrifiants sur l'ensemble du territoire de la Baie James.

Tél. : (819) 824-5505
Fax : (819) 824-5420

www.petronor.ca

Fournier
& FILS INC. BÉTON INC.



Partenaire et bâtisseur des grands projets de notre communauté.



1095, rue de l'Écho,
Val-d'Or (Québec) J9P 6X6
www.fournier-fils.com
Tél. : 819-825-4000
Fax : 819-825-0941

- Usines de béton prémélangé
- Béton et produits cimentaires ensachés
- Travaux de génie civil et minier
- Concassage d'agrégats
- Entrepreneur général



Une équipe d'experts à votre entière disposition



« Nous avons une quinzaine d'années d'expérience chacun à forer autant en surface que sous terre, ici au Canada, mais aussi en Amérique du Sud. Nous avons eu l'occasion de travailler avec toutes sortes de modèles de foreuses. On s'est rendu compte qu'il y avait moyen de faire mieux », raconte Serge Bellefeuille, vice-président au développement.

Les trois compères ont commencé par concevoir une foreuse qui puisse être utilisée autant en surface que sous terre. Bizarrement, aucun autre fabricant n'avait pensé à offrir un appareil aussi polyvalent jusque-là.

Ils ont ensuite réduit le poids de l'instrument de 30 % en optant pour un corps en aluminium plutôt qu'en acier. Les entreprises qui forent dans des secteurs non accessibles par la route apprécient beaucoup cette particularité puisque le transport par hélicoptère s'en trouve facilité. « L'aluminium a l'avantage d'être aussi résistant que l'acier, ne rouille pas et se répare très bien », assure M. Bellefeuille.

Puis, les concepteurs ont dessiné et mis au point leur propre tête de forage au diamant, le cœur de la machine. Et ils ont décidé d'offrir en équipement standard des tiges de 4,5 pouces, de plus en plus en demande par les compagnies qui font du carottage. Les autres fabricants offrent cet équipement en option seulement.

Enfin, ils ont doté leur invention d'un système hydraulique avant-gardiste qui diminue la consommation en carburant du moteur diesel.

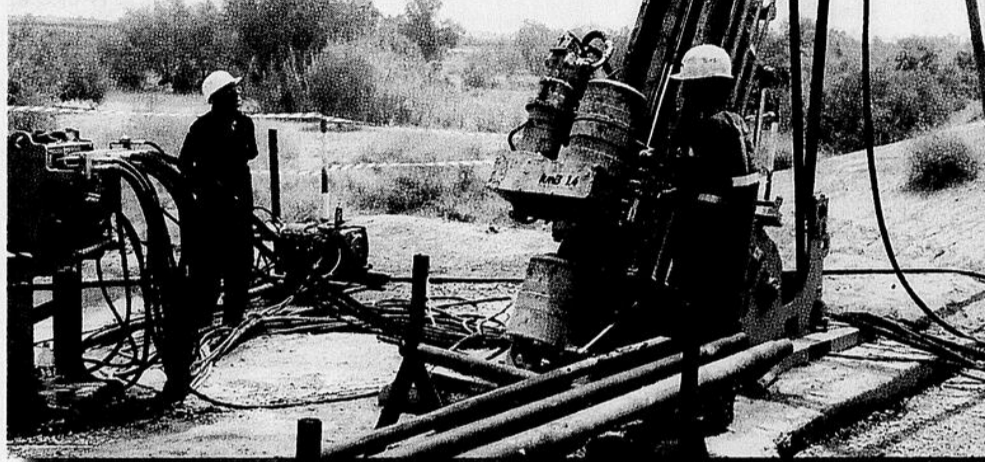
« Il a fallu deux ans de recherche et de tests pour en arriver à un premier prototype. Nous avons injecté toutes nos économies dans cette aventure. Les gens nous traitaient de fous, vous allez tout perdre, vous allez vous faire étouffer par les grands fabricants, etc. Nous n'avons pas lâché. Nous étions convaincus que le marché allait redécoller et que les gens allaient apprécier notre innovation », se rappelle Serge Bellefeuille.

Au départ, l'entreprise a également bénéficié de subventions, de prêts sans intérêt et de crédits d'impôt provenant de différents ministères, dont celui de l'Industrie et du Commerce (maintenant le MDEIE) et de Développement économique Canada, ainsi que des conseils du Centre local de développement (CLD) de Val-d'Or.

C'est une entreprise de forage valdorienne, Orbit Garant, qui a passé une première commande de cinq foreuses, en 2001. Après une période supplémentaire de mise au point, les ventes ont réellement démarré il y a trois ans. L'année dernière, Versadrill Canada a vendu 28 unités de ses foreuses et, cette année, 36. « Nous examinons la possibilité de doubler notre capacité de production en déménageant dans le parc industriel de Val-d'Or », indique le vice-président.

L'entreprise confie le découpage et la fabrication de certaines pièces à des sous-traitants. Ceux de l'Abitibi sont tellement occupés que Versadrill s'est tournée vers des entreprises de

« Nous étions convaincus que le marché allait redécoller et que les gens allaient apprécier notre innovation »



Montréal, de la Beauce et du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Environ 85 % de sa production est exportée hors du Canada. L'entreprise a confié le développement des marchés internationaux à des distributeurs. « Nous couvrons actuellement les États-Unis, l'Europe, l'Europe de l'Est, l'Afrique et l'Amérique du Sud. Il nous reste à trouver un partenaire pour l'Asie », dit Serge Bellefeuille.

Ce dernier établit le potentiel du marché à environ 1000 foreuses par année dans le monde. Les produits de Versadrill se détaillent entre

180 000 \$ et 325 000 \$ l'unité. En 2005, le chiffre d'affaires était de moins d'un million de dollars. Cette année, il devrait atteindre les 10 millions.

Afin de prévenir les effets potentiellement dévastateurs d'un prochain creux de cycle, les trois actionnaires tentent maintenant d'identifier de nouveaux créneaux de marché, toujours par l'innovation. « Notre croissance continuera de passer par l'exportation », assure le vice-président. ■



SOLUTIONS GLOBALES POUR L'EXPLORATION MINIÈRE

MRB & ASSOCIÉS est une firme de consultants multidisciplinaire couvrant tous les aspects de l'industrie de l'exploration minière. Nous offrons des services axés sur les besoins de nos clients appuyés par notre expérience à solutionner des problèmes. Notre priorité est d'atteindre vos objectifs dans les délais prescrits.



NOS SERVICES COMPRENENT :

- Modélisation géologique 3D (Gemcom) de projets avancés et de mines.
- Compilations géoscientifiques SIG 2D (Arcview).
- Géo-référence de toutes données d'exploration en une base de données commune.
- Dessin technique.
- Préparation de cibles d'exploration.
- Prospection et géologie de terrain.
- Cartographie géologique et échantillonnage.
- Supervision de campagnes de forages.
- Rapports techniques conformes à la norme 43-101.
- Estimation de ressources minérales.

Contactez Martin Bourgoïn, B.Sc., P.Geo



MRB & Associés
1020 4e Avenue, Val-d'Or, Québec, Canada J9P 1J7
Tél.: 1.819.874.8768 Fax: 1.819.874.8771 Cell.: 1.866.538.6144

www.mrbweb.com

Groupe Forage

MAJOR

Drilling Group International Inc.



En moins de 25 ans, le **GROUPE FORAGE MAJOR** est devenu l'une des plus grandes sociétés de forage d'exploration diversifiées en Amérique du nord. Nos domaines de compétence comprennent le forage sous terre et de surface.

MARCEL BOILEAU

Gérant / Area Manager
Drilling Division
Québec et Nord-Ouest Ontario

1080, rue de l'Echo
Val-d'Or, Qc
J9P 6X8

Tel : 819-824-6839
Fax : 819-824-4217
marcel.boileau@majordrilling.com

www.majordrilling.com

Des recherches qui pourraient changer les façons de faire

UN PROJET D'UNE AMPLÉUR SANS PRÉCÉDENT SE TRAME PRÉSENTEMENT DANS LES LABORATOIRES DES MINES ET DES SCIENCES MINÉRALES (LMSM) DE CANMET. TOUT PORTE À CROIRE QUE LES RECHERCHES QUI Y SONT EFFECTUÉES DEPUIS PRÈS DE DEUX ANS PERMETTRONT DE FRACTURER LE COUVERT ROCHEUX, SANS AVOIR RECOURS AUX TRADITIONNELS EXPLOSIFS. COMMENT? EN LE CHAUFFANT...

Pour Marcel Laflamme, gestionnaire programme au LMSM-CANMET, Val-d'Or est devenu un véritable laboratoire géant. La fragmentation thermique avec torche à plasma, nom du procédé actuellement sur le banc d'essai dans la ville minière, semble une avenue prometteuse. «C'est une technologie connue que nous tentons d'adapter aux besoins de l'industrie», expose Marcel Laflamme.

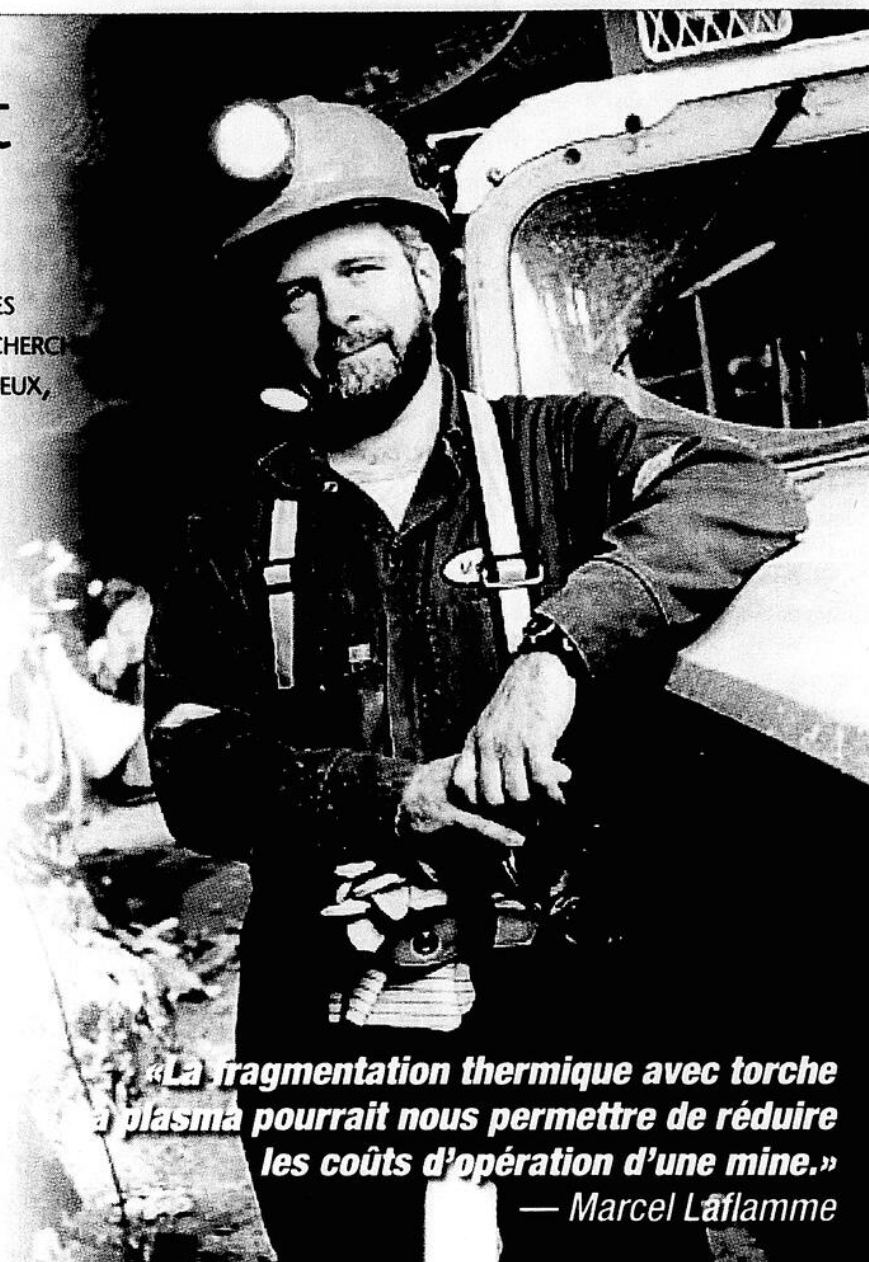
Faire éclater la roche simplement en la faisant chauffer présente de nombreux avantages. On gagne surtout du temps puisque l'opération pourrait se faire sans que les ouvriers n'aient à interrompre leurs tâches. Actuellement, l'utilisation d'explosifs nécessite toujours une évacuation totale des lieux.

La fragmentation thermique causerait aussi beaucoup moins de dommages au massif rocheux, donc moins d'interventions répétitives visant à sécuriser le site. «Bref, on pourrait réduire de façon notable les

interruptions de travail qui sont en lien avec le dynamitage: bien contrôlée, cette nouvelle technologie pourrait vraisemblablement nous permettre de réduire les coûts d'opération d'une mine», résume M. Laflamme.

Les recherches sur la rupture du roc sans explosif menées par LMSM-CANMET, dont les laboratoires relèvent du ministère des Ressources naturelles du Canada, ont attiré neuf importants partenaires: SOREDEM, Agnico-Eagle, Areva Barrick, Cameco, IAMGOLD, Rio Tinto, Vale Inco, Xstrata et Hydro-Québec. Le Québec et le Canada sont situés sur un massif rocheux. Il est donc économiquement intéressant pour l'industrie de trouver des alternatives moins coûteuses et plus efficaces à l'extraction des précieuses ressources du pays.

Le consortium a jusqu'à maintenant alloué 1 M\$ à la première phase des recherches qui prendra fin sous peu. De 10 M\$ à 15 M\$ supplémentaires seront consentis pour la suite des travaux. ■



«La fragmentation thermique avec torche à plasma pourrait nous permettre de réduire les coûts d'opération d'une mine.»

— Marcel Laflamme



École Golden Valley School



NOTRE MISSION

Maximiser les chances de réussite scolaire pour tous nos étudiants en leur offrant un enseignement anglophone de qualité et en créant un environnement propice au développement du potentiel de chacun.

- **1997:** Fondation de l'école Golden Valley suite à la fusion de l'école primaire Queen Elizabeth et des écoles secondaires Percival et St-Joseph.
- Elle devient la seule école anglophone sur le territoire de la MRC de la Vallée-de-l'Or desservant les communautés de Val-d'Or, Malartic, Cadillac, Louvicourt, Lac Simon et Senneterre.
- **2008:** La population étudiante se chiffre à plus de 375 élèves dont 60% proviennent d'un milieu francophone et 40% des Premières Nations Cri et Algonquine ainsi que de la nation Inuit.
- **Des incitatifs à la réussite:** Chaque mois, une assemblée souligne le succès des élèves s'étant le plus distingués, tant au niveau académique, social que sportif.
- **Des impacts significatifs:**
 - *Rendement scolaire:* Augmentation du taux de réussite pour les élèves du 3^e et 4^e secondaire en mathématiques et science physique.
 - *Implication sociale:* Plusieurs levées de fonds pour venir en aide aux organismes communautaires de la région.
 - *Distinction sportive:* Six bannières remportées par nos équipes de basketball.
- **Développement durable:** Octroi, en février 2008, d'un budget de \$1.8M par le gouvernement provincial pour des travaux d'agrandissement.

NOTRE DEVISE:

Objectifs + Efforts = Succès

École Golden Valley School
Directrice : Mme Jane Lavery

980, 7^e rue, VAL-D'OR, QC, J9P 3P8

Téléphone : 819-825-3211 - Fax : 819-824-2643

courriel : goldenvalley@wqsb.qc.ca

Site : www.wqsb.qc.ca/goldenvalley

CENTURY

MINING CORPORATION

Century Mining est un producteur aurifère sur le point d'accéder à la taille moyenne qui poursuit une stratégie agressive d'acquisition et d'exploitation de mines au Pérou.

La société détient la mine Sigma et la mine Lamaque au Québec, où elle produit de l'or.

La production historique de ces mines dépasse les 9,4 millions d'onces d'or.

Selon un sondage international Le Québec posséderait les politiques minières les plus favorables à l'investissement

PARMI LES 68 JURIDICTIONS OÙ IL EST POSSIBLE DE FAIRE DE L'EXPLOITATION MINIÈRE DANS LE MONDE ENTIER, C'EST AU QUÉBEC QU'ON RETROUVE ACTUELLEMENT LES POLITIQUES MINIÈRES LES PLUS FAVORABLES À L'EXPLOITATION DES RICHESSES MINÉRALES.

C'est ce qu'ont affirmé 372 cadres supérieurs de sociétés minières de partout dans le monde sondés récemment par l'Institut Fraser dans le cadre de son enquête sur les sociétés minières 2007-2008.

Selon Fred McMahon, coordinateur de l'enquête, cette première place s'explique par le fait que le gouvernement du Québec offre un ensemble de politiques favorables soutenant le fort potentiel minéral de la province. À son avis, les sociétés minières pensent que les politiques stables mises en place par le Québec leur offrent des certitudes qui réduisent les risques des projets à long terme. « D'année en année, l'enquête confirme que les sociétés d'exploration minière apprécient par dessus tout la stabilité et la certitude en matière de politique gouvernementale. »

L'Institut Fraser est un organisme de recherche économique indépendant qui possède des bureaux à Calgary, Montréal, Toronto et Vancouver. Ce sondage est publié chaque année.

L'an dernier, le Québec occupait la septième place de ce classement.

Le Québec devance le Nevada (2^e place) et la Finlande (3^e). Au Canada, l'Alberta occupe la 4^e place, le Manitoba, la 5^e, et la Colombie-Britannique, la 19^e place. Les autres juridictions classées aux 10 premières places sont le Chili, l'Utah, le Wyoming, l'Irlande et la Suède. Le Zimbabwe et le Honduras occupent les deux dernières places du classement.

Selon l'Institut Fraser, les résultats de cette enquête démontrent à quel point les gouvernements ont intérêt à adopter des politiques de gestion stables, prévisibles et transparentes afin d'attirer les investissements. « Si la politique de gestion est opaque, instable et imprévisible, caractéristiques qui affectent le plus le secteur minier, alors le processus peut très rapidement devenir l'objet d'enjeux politiques. De bons projets rencontrant l'opposition des groupes d'intérêt particulier risquent ainsi d'être rejetés tandis que de mauvais projets


bénéficiant d'appuis puissants peuvent être autorisés », a déclaré M. McMahon.

Le classement est basé sur indice composite qui mesure l'ensemble des politiques gouvernementales d'une juridiction, dont l'incertitude concernant l'administration, l'interprétation et l'application des règlements

existants, la réglementation environnementale, les incohérences et les chevauchements réglementaires, la politique fiscale, l'incertitude concernant les réclamations des Autochtones et les zones protégées, l'infrastructure, les accords socio-économiques, la stabilité politique, les conflits sociaux, les bases de données géologiques et la sécurité. ■



HMI: TSX-V



HINTERLAND METALS INC.

Les Métaux Hinterland inc. est une compagnie qui se concentre sur l'exploration de métaux précieux au Canada et elle détient un portefeuille de propriétés minières au Québec, en Ontario et au Manitoba. Ses projets et sa stratégie d'exploration attentive offrent d'excellents potentiels de création de valeur et de liquidité pour les actionnaires grâce à des découvertes.


Sur le bord de la découverte

Mark Fekete, Président
680 3^e avenue, bureau 203,
Val-d'Or (Québec) J9P 1S5
Tél.: (819) 874-8182 • Fax: (819) 874-8183
Courriel: mark@hinterlandmetals.com
www.hinterlandmetals.com

**ÉQUIPEMENT
SMS**

Antérieurement **Équipement Fédéral**

**UN NOM
UNE COMPAGNIE
UN ENGAGEMENT DE SERVICE**



- Construction

C'est avec grand plaisir que nous vous présentons votre nouveau concessionnaire **Équipement SMS Inc.** créé afin d'accroître et d'élargir notre offre d'équipement, de pièces et de service pour offrir à nos clients des solutions intégrées.

À compter du 12 mai 2008, ce réalignement établit **Équipement SMS Inc.** comme l'un des plus grands concessionnaires en Amérique du Nord, avec 43 succursales à travers le Canada.

Équipement SMS approvisionne les marchés de la construction, des mines, de la foresterie et des utilisateurs de produits utilitaires.

KOMATSU

43 succursales à travers le Canada
Région de l'est : 1 800 881-9828
Val-d'Or
819-874-3733 • 1 800-567-6559

Petronor

Un distributeur de produits pétroliers hors de l'ordinaire

EN TANT QUE DISTRIBUTEUR DE PRODUITS PÉTROLIERS, PETRONOR FAIT FACE À DES DÉFIS D'AFFAIRES HORS DU COMMUN. ALORS QUE SON SIÈGE SOCIAL EST À VAL-D'OR, L'ENTREPRISE DOIT FOURNIR EN ESSENCE ET EN DIESEL LA PLUPART DES VILLAGES DU NORD-DU-QUÉBEC DEPUIS WASWANUPI JUSQU'À RADISSON (SON DÉPÔT PRINCIPAL) ET CHISASIBI, EN PASSANT PAR NEMASKA OU EASTMAIN. LA CARTE CI-CONTRE PERMET DE VOIR L'IMMENSITÉ DU TERRITOIRE QU'ELLE ARRIVE À COUVRIR.

En tant que fournisseur exclusif de tous les chantiers de la Société d'énergie de la Baie-James (SEBJ), Petronor doit être en mesure de livrer son essence et son diesel dans toutes sortes de conditions et de lieux inhabituels.

Bien sûr, elle alimente ses dépôts et sa station-service à l'aide de camions-citernes standard. Mais elle a dû innover pour être en mesure de livrer facilement ses produits sur des chantiers qui ne sont pas équipés de réservoirs standard. Elle a ainsi conçu un

véhicule spécial qui permet à un seul homme de charger et de décharger jusqu'à 64 barils de 45 gallons de carburant, sans effort.

Petronor livre également du pétrole par hélicoptère dans des poches spéciales certifiées. C'est de cette façon qu'elle alimente, entre autres, les tours à micro-ondes installées dans des secteurs non accessibles par la route.

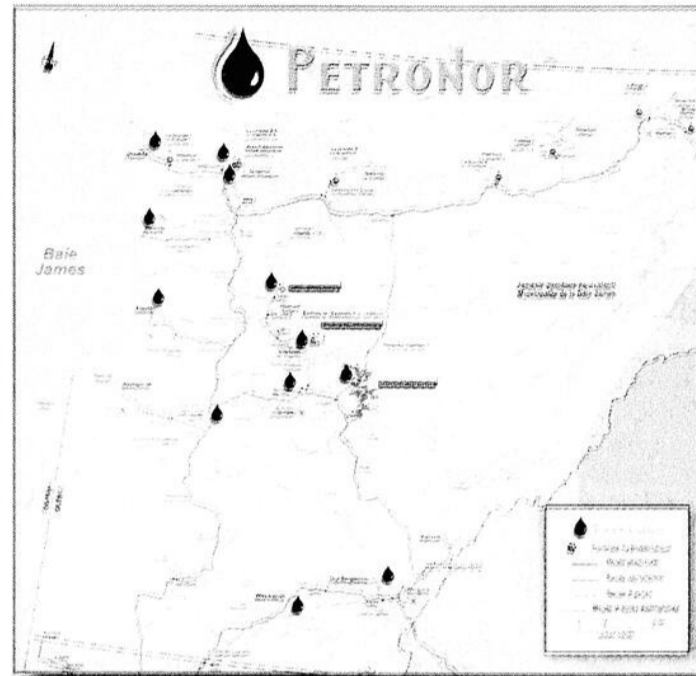
« Nous sommes même équipés d'une barge nous permettant de transporter des barils de

pétrole aux chantiers de construction situés près des rivières », indique Richard Brouillard, directeur général de Petronor. Ce dernier cumule également la fonction

de directeur général d'Aéroport régional de Val-d'Or. En 2003, le chiffre d'affaires de Petronor était d'environ 15 M\$. Il atteindra cette année les 60M \$, et pourrait même

toucher les 80 M\$ en 2009. Par la suite, à la fin des chantiers de construction de la SEBJ, M. Brouillard prévoit que les revenus reviendront à un niveau plus normal, soit autour de 35 M\$ par année.

Petronor appartient à trois organismes cris. Le président de son conseil d'administration est Ted Moses, l'ex-chef du Grand Conseil des Cris, celui-là même qui a négocié la Paix des Braves. ■



1117, des Manufacturiers
Val-d'Or (Québec) J9P 6Y7
Tél. : 819 824-5555 / Téléc. : 819 825-2268
Courriel : jelement@equipementsselement.qc.ca



1030, rue de l'Écho
Val-d'Or (Québec) J9P 5Y8
Tél. : 819 825-5283 / Téléc. : 819 825-5127
Courriel : foresco1@hotmail.com



1050, rue de l'Écho
Val-d'Or (Québec)
Tél. : 819 825-8501 / Téléc. : 819 825-2085
Courriel : hydraulique@cablevision.qc.ca

ABATTEURS JACQUES ÉLÉMENT

C.P. 1595
Val-d'Or (Québec) J9P 5Y8
Tél. : 819 825-5283 / Téléc. : 819 825-2694
Courriel : foresco@cablevision.qc.ca



Michel Marin
Cell. : 819 856-4150 / Tél. : 819 824-5405
7 jours sur 7 / **24 heures par jour**

Location de chargeur, niveleuse, tracteur, fardier jeep, dolly, Bobcat, pelle, liti, etc.
Entretien de chemins, épandage de sable et calcium avec une niveleuse.
Main d'œuvre qualifiée
Bénévolement
ESCORTE

Fier d'être partenaire du développement minier

De gros équipements à votre service et des gens soucieux du travail bien fait. Nous sommes là pour vous servir afin d'accomplir de grandes choses ensemble.

Merci de nous faire confiance!

PRÉSENCE RÉGIONALE ET
PARTENAIRE DE VOS PROJETS



STAVIBEL
SERVICES D'INGÉNIERIE

- SPÉCIALITÉS :
- Bâtiment
 - Efficacité énergétique et développement durable
 - Municipal
 - Transport
 - Environnement
 - Industriel
 - Instrumentation et contrôle
 - Projets en milieux nordiques
 - Vérification d'équipement pétrolier

WWW.STAVIBEL.QC.CA

Amos • La Sarre • Montréal • Rouyn-Noranda • Val-d'Or • Ville-Marie

Val-d'Or occupe le troisième rang des aéroports accueillant des passagers payants au Québec

DE PAR SA POSITION GÉOGRAPHIQUE ET GRÂCE À LA QUALITÉ DE SES INSTALLATIONS, L'AÉROPORT DE VAL-D'OR EST DEvenu LE TREMPIN DU DÉVELOPPEMENT MINIER ET ÉCONOMIQUE D'UNE BONNE PARTIE DE L'ABITIBI ET, SURTOUT, DU NORD-DU-QUÉBEC.

Plus de 40 % des 55 000 passagers payants qui transitent chaque année par cet aéroport voyagent en direction ou en provenance du Nord.

« Nous sommes le troisième plus important aéroport québécois en ce qui a trait aux passagers payants, derrière Montréal et Québec », soutient Richard Brouillard, directeur général de l'Aéroport régional de Val-d'Or, un organisme à but non lucratif.

Trois compagnies aériennes utilisent ses installations. La plus connue est évidemment Air Canada Jazz qui assure une liaison quotidienne vers Montréal. Air Creebec, une entreprise propriété d'une corporation de développement crie, propose pour sa part à ses passagers un vol quotidien vers Montréal et un autre vers les différentes destinations du Nord-du-Québec : Waskaganish, Eastmain, Chisasibi, Radisson, Nemascau, etc.

La troisième compagnie aérienne qui roule sur le tarmac de l'aéroport de Val-d'Or est First Air, une division de la société inuite Makivik. « Toutes les denrées périssables expédiées au Nunavut par Postes Canada, et subventionnées par le ministère des Affaires indiennes et du Nord Canada, transitent par Val-d'Or. Dès qu'elles arrivent ici, elles sont transbordées dans un Boeing 727. Cet avion s'envole entre sept et neuf fois par semaine vers le Nord », indique M. Brouillard.

Toute cette activité crée beaucoup de trafic aérien. Or, l'aéroport tire ses revenus principalement des frais d'atterrissage facturés à chaque avion. Val-d'Or serait un des seuls aéroports régionaux à faire ses frais. « Depuis le moment où Transports Canada nous a cédé ses titres de propriété en 1999, nous avons sextuplé le chiffre d'affaires », révèle le directeur général.

Au cours des prochaines années, la croissance de l'organisation proviendra, entre autres, des nouvelles activités minières. Les sites d'exploration, les camps miniers ou les nouvelles mines ne sont pas tous accessibles par la route. Il y a donc davantage d'activité

aérienne pour Val-d'Or de ce côté. De plus, la tendance dans les différents chantiers et dans les mines est aux horaires de travail 14-14, soit 14 jours de travail intensif, suivi de 14 jours de repos. Plusieurs employés viennent alors passer quelques jours à Val-d'Or pour se distraire ou faire des achats.

La longueur de la piste d'atterrissage est de 10 000 pieds. Des 84 aéroports québécois, seuls trois autres pistes sont aussi longues : Montréal-Mirabel (12 000 pi), Montréal-Trudeau (11 000 pi) et l'aéroport militaire de Bagotville (10 000 pi).

Depuis 10 ans, l'organisme sans but lucratif qui gère l'aéroport a investi quatre millions de dollars pour moderniser ses équipements. Val-d'Or est maintenant considéré comme un aéroport de dégagement. « Par exemple, lors de

la grosse tempête de neige qui a paralysé Montréal à la fin de l'hiver, on a accueilli six avions de type Airbus 330 et 340 qui ne pouvaient se poser à Montréal-Trudeau. Nous sommes convaincus que même le nouveau géant des airs, le Airbus A-380, pourrait atterrir ici », soutient Richard Brouillard.

D'autre part, Val-d'Or fait partie de la courte liste des aéroports canadiens considérés comme des points d'entrée dans le système de sécurité du transport aérien au Canada. Autrement dit, un voyageur qui franchit le portail de sécurité à cet endroit n'a pas à repasser cette procédure avant d'arriver à destination.

Développement industriel

Tout autour de la piste, l'Aéroport régional de Val-d'Or dispose de plus de 40 millions de

pièdes carrés d'espace industriel. Elle a récemment confié à la Corporation de développement industriel de Val-d'Or la mise en marché de ces terrains. Pour l'instant, la majorité des entreprises préfèrent encore s'installer dans le parc industriel de Val-d'Or, sans doute parce qu'il est plus près du cœur de la municipalité. Pourtant, l'aéroport n'est situé qu'à cinq kilomètres du centre-ville...

Jusqu'à maintenant, seules quelques entreprises liées de près à l'aviation ont acheté des lots près de la piste. Mais l'organisation se dit fin prête à recevoir les propositions. « Nous avons tous les outils pour accueillir adéquatement les investisseurs intéressés. De plus, le fait d'être un organisme à but non lucratif nous permet de prendre des décisions très rapidement », souligne Richard Brouillard. ■



Val-d'Or fait partie de la courte liste des aéroports canadiens considérés comme des points d'entrée dans le système de sécurité du transport aérien au Canada

DE VALDOR À VAL-D'OR

Le toponyme de Val-d'Or souligne l'importance des mines d'or de la région qui sont les plus importantes du Québec. À partir de l'été 1934, on voit ce nom sur divers documents. D'abord en août 1934, dans un texte annonçant la vente de lots de la mine Harricana, ensuite dans des articles de l'hebdomadaire La Gazette du Nord. L'orthographe du nom de la ville n'est pas encore fixée. Tantôt on l'écrit avec l'apostrophe et «o» minuscule, tantôt sous la forme contractée : Valdor. L'appellation Valléedor aurait précédé celle de Val-d'Or; la région des sources de l'Harricana était surnommée, au début des années 1930, la Vallée de l'Or. D'autres théories circulent: Ce serait J.-Ovide Germain qui, arrivé à Val-d'Or en juillet 1934, y aurait vendu les premiers lots, rédigeant un texte dans lequel apparaît pour la première fois le nom de Val-d'Or. Son inspiration lui serait venue de l'hôtel Valdor, situé au Cap-de-la-Madeleine. Autre hypothèse : Alfred Béland suggère à un barbier d'adopter pour nom de commerce celui de Valdor, une marque de tabac.

UNE SOCIÉTÉ MINIÈRE AURIFÈRE INTERNATIONALE EN CROISSANCE RAPIDE ...

Notre but est de bâtir une entreprise qui se concentre sur la qualité, la croissance et une solide position financière, tout en protégeant l'environnement et en maintenant un milieu de travail sain et sécuritaire.

Agnico-Eagle créera de la valeur pour ses actionnaires en faisant croître la production d'or dans des régions du monde à faible risque politique. L'entreprise prévoit exploiter, à l'échelle de la planète, plusieurs camps miniers, tout en continuant d'agir de manière responsable envers l'environnement.

Agnico-Eagle est un des plus importants employeurs de la région de l'Abitibi, dans le nord-ouest québécois. Il s'agit là de notre base d'opération et nous sommes engagés à appuyer en soutenant les initiatives locales et les organismes qui veillent à la santé, à la force et à la diversité culturelle de la région.

Nos engagements communautaires sont aussi variés que les résidents eux-mêmes, incluant un soutien financier pour les infrastructures sociales et civiques de Val-d'Or, d'Amos et de Rouyn-Noranda. En plus d'appuyer les œuvres caritatives locales, Agnico-Eagle contribue également de manière significative à des initiatives de recherche médicale et en soins de santé à grande échelle.

Avec notre expansion dans de nouvelles régions, à l'échelle locale et internationale, nous rechercherons des occasions similaires de contribuer au cadre social, culturel et éducatif des communautés environnantes.

Pour plus d'information, visitez le www.agnico-eagle.com



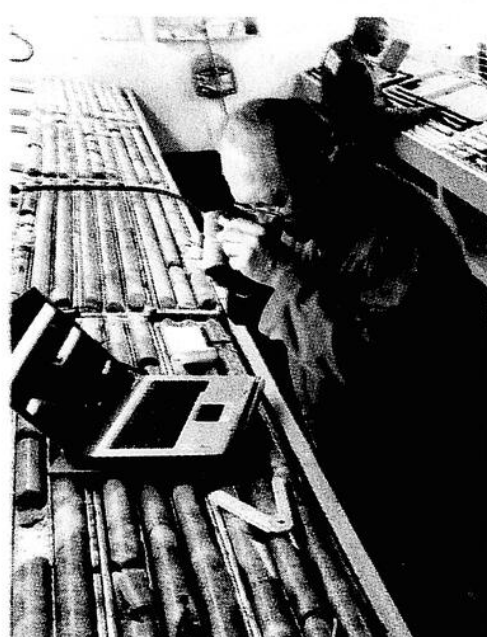
Une société minière
aurifère internationale
en croissance rapide ...

Le CLD de la Vallée-de-l'Or 10 ans de soutien à l'entrepreneuriat

DEPUIS 10 ANS, LE CENTRE LOCAL DE DÉVELOPPEMENT (CLD) DE LA VALLÉE-DE-L'OR A CONTRIBUÉ AU DÉMARRAGE DE 150 ENTREPRISES, À LA CRÉATION DE 772 NOUVEAUX EMPLOIS ET AU MAINTIEN DE 1 119 EMPLOIS EXISTANTS DANS SON TERRITOIRE D'INTERVENTION.

Rappelons que le CLD gère quatre programmes d'aide pour les entreprises : le Fonds local d'investissement (FLI), le Fonds de développement des entreprises d'économie sociale, le programmes Jeunes Promoteurs et la mesure de Soutien au travail autonome.

« Par l'intermédiaire de ces programmes, nous avons investi 7,2 M\$ de dollars dans des PME prometteuses ou existantes. Ces projets ont généré au total d'autres investissements d'une valeur de 62 M\$ provenant des entrepreneurs eux-mêmes, des entreprises ou des intervenants économiques de la région », souligne le directeur du CLD, Mathieu Dubé. De plus, le Centre a répondu aux questions, conseillé et guidé près de 3 000 personnes qui avaient un projet d'affaires. « Le plus souvent, les



gens nous voient comme un fournisseur de fonds gouvernementaux; c'est l'objet de leur première démarche. Rapidement, ils découvrent que nous pouvons les aider à préciser leur projet, à en vérifier la viabilité, à rédiger leur plan d'affaires et à les guider vers les meilleures ressources disponibles », précise M. Dubé.

Un effet étonnant du boom minier

Étonnamment, le boom minier que connaît Val-d'Or a pour effet de diminuer le nombre de demandes d'aide pour des projets de démarrage ou d'expansion. « Les individus peuvent facilement se trouver un emploi. Ils gardent donc leur idée d'entreprise en réserve et se disent qu'ils pourront toujours la ressortir lors du prochain creux de cycle. De leur côté, les entreprises existantes nous sollicitent très peu ces temps-ci. Elles sont bien trop occupées, et c'est tant mieux.

De plus, comme tout va bien, elles trouvent facilement le financement dont elles ont besoin auprès des institutions financières traditionnelles. Résultat : on nous consulte davantage pour savoir comment fidéliser le personnel », indique Mathieu Dubé. Avec différents intervenants en entrepreneuriat de la région de Val-d'Or, Mathieu Dubé participe à un comité qui tente de répertorier les meilleures stratégies de fidélisation des employés. Les données recueillies serviront à conseiller les entreprises de la région aux prises avec des problèmes de roulement de personnel ou de maraudage.

Nouveau défi

Comme le démontre le tableau ci-contre, l'Abitibi-Témiscamingue occupe le

CONGRÈS AU VERT

La région de Val-d'Or est équipée pour accueillir dignement réunions d'affaires et congrès. Au chapitre de l'hébergement, elle peut compter sur près de 500 chambres pour loger les visiteurs. Plusieurs salles, de diverses capacités, se prêtent à des événements de tout genre. À commencer par le Centre des congrès, qui peut recevoir un millier de personnes, en passant par Le Théâtre Télébec (plus de 700 places), la Cité de l'Or, avec son auditorium souterrain de 110 places, ou encore la Légion Royale Canadienne (200 places). Clubs de golf, polyvalentes, église, salles communautaires, motels et restaurants: le choix est vaste pour faire le plein d'énergie et de contacts tout en pratiquant de nombreuses activités récréatives et sportives en pleine nature.



troisième rang des régions du Québec comptant le plus grand nombre d'entrepreneurs de plus de 55 ans (16,1 %). « Le défi que nous devons relever au cours des

prochaines années sera de développer une expertise en relève d'entreprise, indique Mathieu Dubé. Nous avons bien l'intention de soutenir les membres de la famille ou encore les employés des entreprises intéressées à cheminer au travers des différentes étapes menant à un changement de garde harmonieux. Déjà, nous avons eu quelques demandes de collaboration à cet égard cette année. »

Des statistiques provinciales sur le sujet indiquent qu'un entrepreneur sur deux prendra sa retraite d'ici cinq ans. Or, à peine 5 % d'entre eux ont pris le temps de concevoir un plan de relève cohérent. ■

KEPA Transport

le transporteur officiel de la Baie-James

Depuis plus de 20 ans, Kepa Transport demeure le chef de file sur le territoire de la Baie-James. L'entreprise, qui a une flotte de plus de 150 unités à la fine pointe de la technologie, dessert quotidiennement les différentes communautés crie, ainsi que tous les projets hydro-électriques ou autres chantiers de ce vaste territoire.

Propriété des communautés crie de Chisasibi et de Wemindji, Kepa effectue un transport régulier et fiable qui répond aux besoins sans cesse grandissant de sa clientèle. Pour ce faire, la flotte comprend des remorques de type Ouverte, B-Train, Température contrôlée, Multi Température et Service sec. Cet amalgame de produits représente un avantage concurrentiel et une valeur ajoutée.

Kepa a acquis ses lettres de noblesse avec la rapidité et la fiabilité de son service. Ainsi, l'entreprise peut compter sur des chauffeurs expérimentés et soucieux. Avec plus de cent employés, Kepa a développé au fil des ans une expertise et un savoir faire dans le domaine du transport. « Nos gens sont notre force, et nos clients, notre raison d'être », affirme la directrice générale de Kepa Transport, Marie Bogelic.

Toujours soucieux d'améliorer la qualité de son service, Kepa a procédé à l'agrandissement de son centre de distribution de Val-d'Or en 2005, et a agrandi son bâtiment d'entretien mécanique deux ans plus tard. Le Groupe Kepa possède aussi deux autres divisions de transport, soit Transport Jacques Legault, qui offre un service quotidien à travers la province du Québec et de l'Ontario et ce sur une base quotidienne, autant en remorque réfrigérée qu'en remorque multi température ou service sec. Eeyou la petite dernière du Groupe offre, dans les mêmes provinces un service de transport avec remorque ouverte et B-Train.

Fort d'une expertise incomparable dans le domaine du transport en région nordique et depuis peu dans l'Ouest canadien, Kepa Transport joue un rôle déterminant dans le développement économique et social du Nord-du-Québec et représente aujourd'hui l'un des fleurons marquants de la nouvelle économie crie.



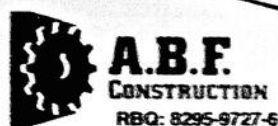
La passion de l'excellence



138, Chemin des Boises
Dubuisson (Québec) J9P 4N7
Tel. : (819) 738-5269
Télex : (819) 738-5290

ABF Mines inc. est en affaires depuis 1995 (maintenant outre-mer) et œuvre dans le secteur minier et forestier, dans les domaines de l'ingénierie, l'installation mécanique, l'entretien d'équipement de production et d'équipements fixes et mobiles, en surface ou sous-terre.

www.abfmines.com



138, Chemin des Boises
Dubuisson (Québec) J9P 4N7
Tel. : (819) 738-5269
Télex : (819) 738-5290

- Installation d'équipements de production
- Revêtement de Linatex
- Location de personnel
 - Mécanique
 - Soudeur
 - Opérateur
 - Journalier
- Accrédité CWB W47.1
- Gestion de projet
- Service d'ingénierie
 - Structure
 - Sécurité
 - Mécanique
 - Civil
- Mécanique industriel
- Projet clé en main
 - Conception
 - Fabrication
 - Installation

VAL-D'OR : PROFIL STATISTIQUE

Population en 2006 : 32 288 personnes (Abitibi : 145 192)

Variation de la population de 2001 à 2006 : -0,4 %

Âge médian de la population : 40,2 ans (Ensemble du Québec : 41,0 ans)

| | |
|---|---------------|
| Revenu d'emploi moyen des travailleurs de 25-64 ans (2005)..... | 39 419 \$ |
| Revenu personnel disponible par habitant (2006)..... | 22 385 \$ |
| Valeur totale des permis de bâtir (2007)..... | 58 384 000 \$ |
| Valeur foncière moyenne des maisons unifamiliales (2008)..... | 102 136 \$ |

| | |
|--|--------|
| Pourcentage de logements possédés | 59 % |
| Pourcentage de logements loués | 41 % |
| Paiements mensuels moyens pour les logements loués (2006)..... | 487 \$ |
| Pourcentage de logements construits avant 1986 | 73 % |
| Pourcentage de logements construits entre 1986 et 2006 | 27 % |

Emplois par secteur

| | |
|---|------|
| Agriculture et autres ressources relatives aux industries | 13 % |
| Industries relatives à la construction | 5 % |
| Industries relatives à la fabrication | 9 % |
| Commerce de gros | 3 % |
| Commerce de détail | 13 % |
| Finance et service immobilier | 3 % |
| Soins de santé et services sociaux | 11 % |
| Services d'enseignement | 7 % |
| Services de commerce | 16 % |
| Autres services | 20 % |

Plus haut certificat, diplôme ou grade

| | |
|---|------|
| Aucun certificat, diplôme ou grade | 35 % |
| Diplôme d'études secondaires ou l'équivalent | 20 % |
| Certificat ou diplôme d'apprenti ou d'une école de métiers | 18 % |
| Certificat ou diplôme d'un collège, d'un cégep ou d'un autre établissement d'enseignement non universitaire | 13 % |

| | |
|--|------|
| Études universitaires..... | 4 % |
| Certificat, diplôme ou grade universitaire | 10 % |

Connaissance des langues officielles

| | |
|---------------------------|--------|
| Anglais seulement | 0,4 % |
| Français seulement | 68,3 % |
| Anglais et Français | 31,3 % |

| | |
|---|------|
| Ménages formés d'un couple (marié ou en union libre) avec enfants | 39 % |
| Ménages formés d'un couple (marié ou en union libre) sans enfants | 43 % |
| Ménages formés d'une seule personne | 44 % |

Composition de la population

| | |
|---|--------|
| Non-immigrants | 31 390 |
| Population ayant une identité autochtone | 1 970 |
| Immigrants | 355 |
| Total de la population des minorités visibles | 135 |
| Asiatiques..... | 70 |
| Noirs | 40 |
| Arabes | 15 |
| Philippins | 10 |

Caractéristiques du marché du travail, Abitibi-Témiscamingue, avril 2008

| | |
|-----------------------|--------|
| Taux d'activité | 61,4 % |
| Taux d'emploi | 57,1 % |
| Taux de chômage | 6,9 % |

Valeur des exportations, Abitibi-Témiscamingue (2005) 744 M\$
(Variation, 2001 à 2005 : 25 %)

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec



CAIN LAMARRE CASGRAIN WELLS
Une ressource naturelle

Dans un contexte où le développement des ressources naturelles et énergétiques est au cœur des enjeux économiques et environnementaux les plus cruciaux, le cabinet d'avocats **Cain Lamarre Casgrain Wells** est en mesure de fournir une expertise destinée à répondre aux besoins spécifiques d'entreprises actives dans le secteur des ressources, notamment **les forêts, le bois, les mines, l'eau, le pétrole et le vent.**

Avec **13 bureaux répartis dans 8 régions du Québec**, nous sommes sans contredit le cabinet le mieux implanté au Québec et l'un des plus importants de la province. **Cain Lamarre Casgrain Wells** se trouve directement au cœur des régions ressources, notamment par sa présence à **Val-d'Or** et à **Amos** en Abitibi. En plus de ce rayonnement sur l'ensemble du territoire québécois et de notre profonde connaissance des différentes régions, nous vous offrons l'expertise de près de **120 juristes** actifs dans tous les domaines du droit.

Né des régions, **Cain Lamarre Casgrain Wells** en conserve, comme ses ressources, des qualités caractéristiques : l'accessibilité, la simplicité et l'authenticité dans nos relations, l'engagement envers les collectivités que nous desservons et la volonté de bâtir une réputation d'excellence basée sur un travail personnalisé, rigoureux et efficace, à des coûts compétitifs.



855, 3^e Avenue, bureau 202 • Val-d'Or • 819 825-4153
101, 1^{re} Avenue Est, bureau 201 • Amos • 819 727-4153

www.clew.ca

Montréal • Québec • Saguenay • Rimouski • Sept-Îles • Val-d'Or • Alma • Saint-Georges • Amos • Roberval • Saint-Félicien • Plessisville • Amqui

« Une qualité de vie qui passe aussi par l'établissement de bonnes relations avec les Autochtones. »

— Fernand Trahan, maire de Val-d'Or

CE N'EST PAS POUR LE SALAIRE QUE FERNAND TRAHAN S'EST LANCÉ EN POLITIQUE AU DÉBUT DES ANNÉES 2000. « C'EST PLUTÔT PARCE QUE J'AIME TELLEMENT VAL-D'OR QUE J'AI VOULU M'ASSURER QUE MES ENFANTS PUISSENT Y VIVRE EUX AUSSI ENCORE LONGTEMPS! OR, LE PLAISIR DE VIVRE ICI TIENT AUTANT À LA QUALITÉ DE VIE QU'À LA VIGUEUR DE L'ÉCONOMIE. »

À ses yeux, la qualité de vie valdorienne tient à une multitude de facteurs : le fait que tout le monde se connaisse, la facilité des déplacements (l'absence d'embouteillage) ou la proximité des lacs, des rivières et de la forêt. « Je n'ai jamais fait d'études sérieuses sur le sujet, mais mon impression est qu'une personne sur deux possède un chalet, un camp de pêche ou un camp de chasse à Val-d'Or. Les amateurs de quatre-roues, de motoneiges ou de bateaux sont gâtés ici. Ceux qui préfèrent les randonnées en nature, le ski de fond ou les pistes cyclables aussi », soutient-il.



Fernand Trahan

Côté sport, Val-d'Or possède plusieurs atouts. En plus d'offrir une foule d'activités à ses citoyens dans ses différentes infrastructures sportives, la municipalité est depuis huit ans la ville hôte du Tour de l'Abitibi. Cette compétition cycliste internationale en sera cet été à sa 39e année. Plus de 15 pays y enverront leur équipe nationale. « Par ailleurs, nous avons obtenu qu'une des



POLYVALENCE SANS COMPROMIS.

- Boart Longyear DeltaBase DB430

BOART LONGYEAR EST UN LEADER EN FOURNITURE DE:

SERVICE DE FORAGE À CONTRAT

OUTILS ET ÉQUIPEMENT DE FORAGE D'EXPLORATION

OUTILS ET ÉQUIPEMENT DE FORAGE MINIER

OUTILS ET ÉQUIPEMENT DE FORAGE GÉOTECHNIQUE ET ENVIRONNEMENTAL

OUTILS ET ÉQUIPEMENT DE FORAGE DE CONSTRUCTION ET DE CARRIÈRE DE PIERRE

Quel que soit votre projet. Où qu'il soit situé. Allez-y et forez avec la DeltaBase DB430.

Quand le temps est crucial pour votre rentabilité, la DeltaBase DB430 est "LA" Foreuse toute désignée que ce soit pour le forage d'un puits artésiens ou le forage géothermique. La DB430 avec ses chenilles à pivotement indépendantes en caoutchouc, son mât inclinable et son treuil ajustable, offre toute la polyvalence requise pour vous rendre sur n'importe quel site accidenté et de commencer le forage rapidement.

Tous les entrepreneurs sur la planète, à la recherche d'un solide retour sur leurs investissements utilisent la DeltaBase DB430 comme Foreuse "Clé" dans leur flotte d'équipement de forage.

Dès que vous serez en possession d'une DeltaBase DB430, vous ne regarderez jamais plus en arrière. Contactez l'un de nos représentants des ventes pour en savoir plus.

APPELEZ-NOUS DÈS AUJOURD'HUI
(800) 461-7333

BOART LONGYEAR
www.boartlongyear.com

RUÉE VERS LA NATURE SAUVAGE

Avec ses lacs et ses forêts regorgeant de poisson et de gibier, ses immenses étendues vertes, la Vallée-de-l'Or attire un nombre croissant de touristes européens en quête d'aventure, de plein air et de culture autochtone. La région possède plus de 100 000 lacs qui offrent de nombreuses possibilités d'expéditions sur l'eau en motomarine, en canot et en kayak de mer, sur de vastes espaces. Un détour s'impose donc, que ce soit pour découvrir le campement à la manière des Premières nations, avec des guides algonquins qui initient les campeurs à la vie en pleine nature, ou encore s'initier aux sensations fortes de la motoneige sur l'eau qui se pratique sur plusieurs plans d'eau au Québec durant la saison estivale et fait même l'objet d'un championnat international.



© Khas Bruno Hugue

12 étapes de la Coupe des nations, une course internationale pour cyclistes junior, s'arrête à Val-d'Or. C'est la première fois qu'une étape de cette Coupe se tiendra à l'extérieur de l'Europe », indique M. Trahan.

La culture n'est pas en reste. Val-d'Or a construit il y a deux ans une salle de 700 places qui fait maintenant partie d'un réseau provincial de salles de spectacles. Toutes les tournées des humoristes et des chanteurs s'y arrêtent. Cet été, la salle sera également au cœur des activités de la seconde édition du Festival de l'humour de Val-d'Or.

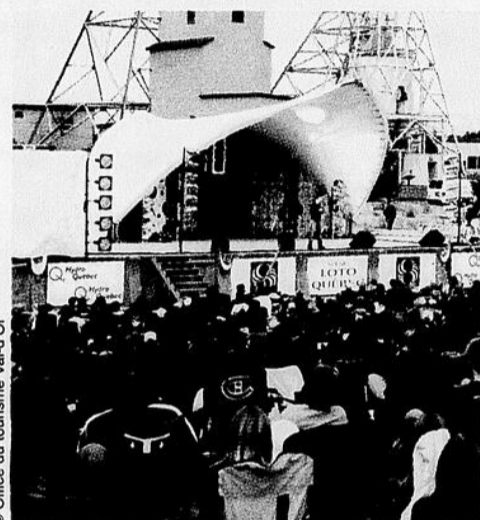
L'enseignement aussi

Cela dit, le maire met également dans la balance de la qualité de vie les institutions d'enseignement. La municipalité peut compter sur des établissements de haute qualité tant au niveau primaire, avec un volet École verte Brundtland, qu'au niveau secondaire



avec un programme d'études internationales. D'autre part, le cégep de Rouyn-Noranda et l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (UQAT) ont tous deux ouverts un campus à Val-d'Or.

« Par ailleurs, un Pavillon des Premières Nations, lié à l'Université du Québec, sera bientôt construit ici. On y offrira aux Autochtones des formations universitaires adaptées à leurs besoins, et en partie gérées par eux. » M. Trahan a cru dès le début à ce projet. Il a d'ailleurs accepté



© Office du tourisme Val-d'Or

de coprésider, avec l'ex-chef du Grand Conseil des Cris, Ted Moses, une campagne pour trouver une partie des 6 M \$ du financement nécessaire à la construction. « Nous avons réussi à amasser 1,25 M\$, alors que notre objectif était d'un million. Nous étions très fiers de notre coup », se rappelle le maire.

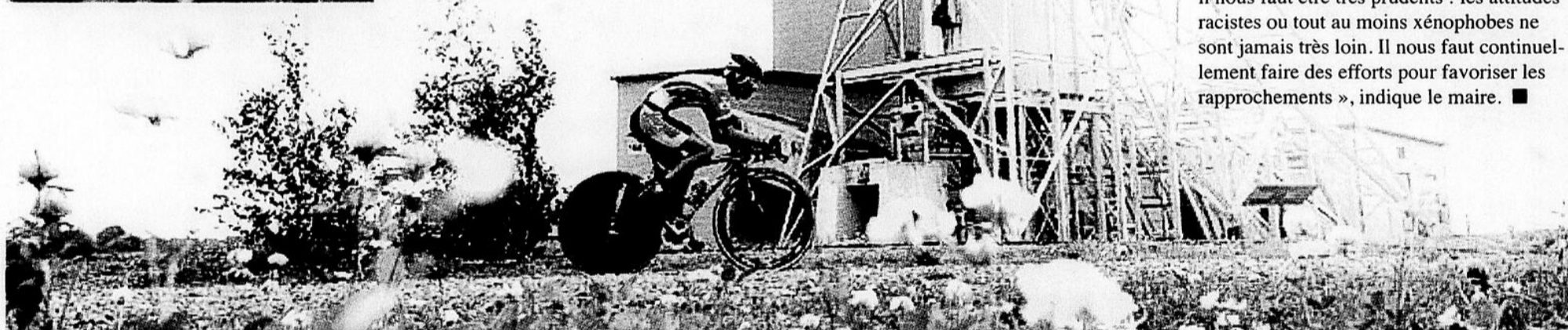
Ce projet lui tient à cœur d'autant plus qu'il se sent particulièrement près des nations Autochtones. Il milite depuis des années pour favoriser les rapprochements entre la communauté blanche et les Algonquins, les Cris et les

Inuits. Il affirme être le seul Canadien à détenir les citoyennetés honorifiques crie et inuite. Les responsables de ces deux nations lui ont fait cet honneur pour services rendus dans le passé.

« Mon père exploitait un hôtel en plein centre de Val-d'Or dans ma jeunesse. J'y ai fait la connaissance de dizaines de jeunes Autochtones de mon âge qui, au fil du temps, se sont mis à occuper des postes clés. J'ai toujours entretenu d'excellents contacts avec eux. »

Facteur non négligeable de l'intérêt des dirigeants valdoriens pour les Autochtones, l'apport économique de ces derniers est considérable. Toujours à vue d'œil, Fernand Trahan évalue que 20 % du chiffre d'affaires des commerces de détail de Val-d'Or proviennent de la clientèle autochtone.

« En signant la Convention de la Baie-James et la Paix des Braves, les Cris ont obtenu des milliards de dollars de redevances. Ils s'en sont servis pour améliorer les conditions de vie de leur population et mettre des entreprises et des partenariats d'affaires sur pied. Les Autochtones viennent à Val-d'Or en avion, logent dans nos établissements hôteliers, utilisent nos services professionnels et font la razzia dans nos magasins. Cela dit, même s'ils nous rendent souvent visite, même s'ils sont de plus en plus nombreux à habiter à Val-d'Or, entre 5 et 10 % de la population est autochtone, il nous faut être très prudents : les attitudes racistes ou tout au moins xénophobes ne sont jamais très loin. Il nous faut continuellement faire des efforts pour favoriser les rapprochements », indique le maire. ■



© Paul Brindamour

Les Entreprises Parlec

Usinage de tous genres
Fabrication de pièces sur CNC

Fanny & Jonathan Benoit
propriétaires

1185, rue des Foreurs
Val-d'Or (Québec) J9P 6Y9
TÉL. : (819) 824-4606
(819) 825-1149
TÉLÉC. : (819) 824-1376
fanny.benoit@hec.ca

B Forage à Diamant Benoit Ltée
Benoit Diamond Drilling Ltd.

Nous travaillons présentement sur le Lac Démontigny pour la compagnie Wesdome et sur le Lac Blouin pour la compagnie Harricana River.

FORAGE À DIAMANT BENOIT LTÉE.

1701 rue de l'Hydro
Val d'Or, Québec, J9P 6Y9
Tél. : (819) 824-9107
Fax : (819) 825-0784

Opportunité à saisir

ENTREPRISE EN PLEINE EXPANSION

L'Auberge Harricana - magnifique site de 4.34 hectares au bord de l'eau, à seulement 10 min. du centre ville de Val d'Or. Construction authentique en bois rond. Cette auberge de 17 chambres offre une bonne table convenant à tout type de clientèle. Pour affaires, festivités et mariages, sortie brunch familial, souper-spectacle et toujours les groupes de motoneigistes d'ici et d'Europe.

Récipiendaire du prix Filon Service à la clientèle - entreprise de service en 2007 et en 2008, l'Auberge Harricana jouie déjà d'une excellente renommée autant ici qu'à l'extérieur de nos frontières.

Visitez le www.aubergeharricana.ca • www.motoneigettravel.com
Voilà un investissement à la hauteur de vos ambitions.

ROYAL LEPAGE
LIMOGES & ASS.
COURTIER IMMOBILIER AGRÉ

Annie Limoges, Agent immobilier agréé
Andrée Allard, Agent immobilier affilié
819 824-4444

VILLE de Val-d'Or

Val-d'Or, c'est

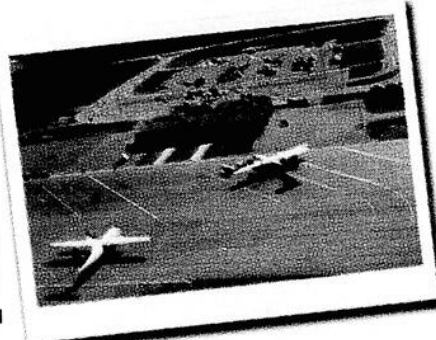
Des relations économiques constantes avec le Nord du Québec!

Après les mines et la forêt, les nombreuses activités économiques avec le Nord du Québec constituent la 3^e industrie en importance à Val-d'Or. En effet, Val-d'Or a développé des relations d'affaires harmonieuses avec les milieux nordiques et effectue de nombreux échanges commerciaux avec eux.



Un des plus importants aéroports du Québec!

Si Val-d'Or a pu recevoir le Concorde, Val-d'Or peut vous recevoir! L'aéroport de Val-d'Or possède des infrastructures de pointe qui lui permettront d'ailleurs de recevoir des vols internationaux prochainement. Située à 5 km du centre-ville de Val-d'Or, l'aéroport présente de nombreux avantages au niveau du transport commercial et d'affaires. La longueur de sa piste est telle qu'elle peut lui permettre d'accueillir des atterrissages d'urgence pour de gros transporteurs.



Le plus important pôle minier du Québec!

Une ville, des mines! À Val-d'Or, on cherche, on trouve et on exploite des mines. Ce sont des centaines d'entreprises qui se sont développées autour de ce secteur d'activité parce que Val-d'Or est l'un des endroits les plus avantageux au monde pour faire de l'exploration. De plus, des études en communications souterraines sont actuellement en cours à Val-d'Or ce qui contribuera grandement au développement du secteur.



Une ville où il fait bon vivre!

Vivre à Val-d'Or, c'est pour chaque citoyen et pour la famille un accès à un ensemble d'infrastructures sportives, culturelles et communautaires : aréna (deux glaces), curling, terrains de baseball, terrains de soccer, terrains de tennis, piscines intérieures, piste cyclable, bibliothèques municipales, salle de spectacles (700 places), centre d'exposition, école de musique et de danse, centres communautaires sont les lieux de centaines d'activités tout au long de l'année.



À Val-d'Or, la qualité de vie, c'est important!



Val-d'Or, ville d'affaires, ville prospère!

Venez participer au développement économique de Val-d'Or! De nombreuses occasions d'affaires s'offrent à vous. Pour tous vos projets, n'hésitez pas à me contacter directement à :

maire@ville.valdor.qc.ca

Fernand Trahan

Fernand Trahan, maire de Val-d'Or

Population

- 32 288 habitants
- Densité de 9,1 habitants au km²

- Campus collégial et universitaire
- Pavillon des Premières nations dès 2009
- Le Centre national des mines

Développements résidentiels

- Anciens développements en voie d'être complétés en 2008
- Nouveaux développements résidentiels dès 2009

Espaces naturels

- Près de 40 espaces verts publics
- 50 km de pistes cyclables.



Ville de Val-d'Or

Téléphone : (819) 824-9613
Télécopieur : (819) 825-6650

855, 2^e Avenue
case postale 400
VAL-D'OR (Québec)
J9P 4P4

www.ville.valdor.qc.ca